

INSTITUT
DE LA STATISTIQUE
DU QUÉBEC

www.stat.gouv.qc.ca

RÉGIONS

Bulletin statistique régional

Édition 2010

Côte-Nord

Équipe de rédaction :

Jean Berselli	Stéphane Crespo	Jean-François Lachance
Raymond Beullac	Claude Fortier	Pierre Lachance
Danielle Bilodeau	Jean-François Fortin	Stéphane Ladouceur
Sophie Brehain	Marc Gignac	Guillaume Marchand
Pierre Cambon	Jean-Marc Kilolo-	Mario Ringuette
Francine Chercuitte	Malambwe	Martine St-Amour

Avec l'assistance technique de :

Marie-Ève Cantin	Hugo Leblanc
Fanny Desrochers	Amélie Martins

Révision linguistique :

Esther Frève	Nicole Descroisselles
--------------	-----------------------

Sous la coordination de :

Pierre Cambon	Stéphane Ladouceur
---------------	--------------------

Sous la direction de :

Yrène Gagné

Nos coordonnées :

Institut de la statistique du Québec
200, chemin Ste-Foy, 3e étage
Québec (Québec), G1R 5T4

Téléphone : 418 691-2411
Sans frais : 1-800-463-4090
Télécopieur : 418 643-4129
Courriel : regions@stat.gouv.qc.ca

Visitez notre site Web :

www.stat.gouv.qc.ca

Crédits de la page frontispice :

© IStockphoto.com / Pierrette Guertin / Melissa King / Holly Kuchera, photographes

Signes conventionnels

..	Donnée non disponible	n	Nombre
...	N'ayant pas lieu de figurer	\$	En dollars
—	Néant ou zéro	k	En milliers
—	Données infime	M	En millions
p	Donnée provisoire	G	En milliards
r	Donnée révisée	g	Gramme
e	Donnée estimée	kg	Kilogramme
F	Donnée peu fiable	t	Tonne métrique
x	Donnée confidentielle		

Dépôt légal

Bibliothèque et Archives Canada
Bibliothèque et Archives nationales du Québec
4^e trimestre 2010
ISSN 1712-2066 (version imprimée)
ISSN 1715-6971 (en ligne)

© Gouvernement du Québec, Institut de la statistique du Québec

Toute reproduction est interdite sans l'autorisation du gouvernement du Québec
www.stat.gouv.qc.ca/droits_auteur.htm

Décembre 2010

Table des matières

Territoire	2
Démographie	3
Marché du travail	8
Comptes économiques	10
Produit intérieur brut	10
Revenu personnel	12
Exportations	14
Industrie manufacturière	15
Investissements et permis de bâtir	17
Investissements	17
Permis de bâtir	18
Mines	19
Conditions de vie et bien-être	21
Éducation	23
Santé	24
Culture et communications	26
Concepts et définitions	28
Tableaux comparatifs	35

1. Territoire

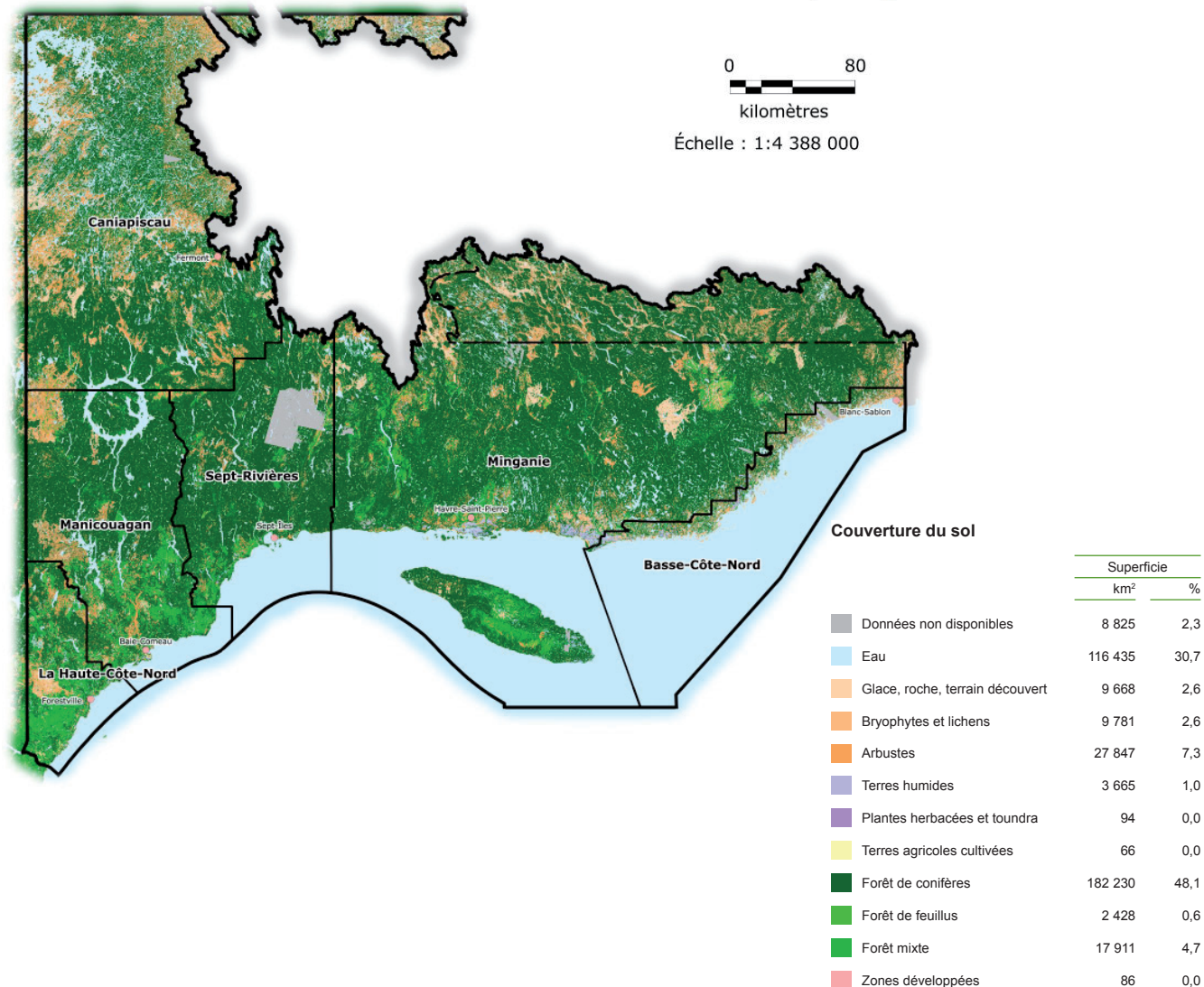
par Guillaume Marchand, Service des statistiques sectorielles et du développement durable

La région de la Côte-Nord couvre une superficie de 379 036 km². Elle est composée de six municipalités régionales de comté (MRC) et territoire équivalent (TE) : Basse-Côte-Nord, Caniapiscou, La Haute-Côte-Nord, Manicouagan, Minganie et Sept-Rivières, et regroupe 53 municipalités.

Avec une superficie en terre ferme de 262 601 km² (69,3 %) pour 95 704 habitants en 2009, la densité de population de la Côte-Nord est de 0,4 hab./km². Par contre, les zones développées ne couvrent qu'une surface de 86 km² (0,02 %). Ainsi, la densité de la population par rapport aux zones développées est de 1 111 hab./km².

La couverture du sol¹ de la Côte-Nord est composée majoritairement de 182 230 km² de forêts de conifères (48,1 %), de 116 435 km² d'eau (30,7 %) et de 27 847 km² d'arbustes (7,3 %). Finalement, les terres humides s'étendent sur 3 665 km², ce qui représente 1,0 % de la région.

Pour favoriser la protection et le maintien de la diversité biologique, la Côte-Nord compte 23 620 km² (6,2 %) d'aires protégées.



Sources : GéoBase, circa 2000-vectorielle (CSC2000-V); ministère des Ressources naturelles et de la Faune.

1. Compte tenu de l'arrondissement des données, il peut arriver que la somme des parties n'égal pas le total. Des informations supplémentaires sur les différentes catégories de couverture du sol sont également disponibles dans la section concepts et définitions.

2. Démographie

par Martine St-Amour, Direction des statistiques sociodémographiques

La population de la Côte-Nord s'est réduite d'environ 9 000 personnes entre 1996 et 2009, conséquence d'une migration interrégionale grandement défavorable à la région. Depuis quelques années, les départs vers d'autres régions du Québec sont toutefois beaucoup moins fréquents, ce qui tend à ralentir le rythme du déclin démographique. De plus, le nombre de naissances est un peu plus élevé en fin de période qu'à la fin des années 1990 et qu'au début des années 2000, ce qui contribue également à atténuer l'ampleur de la décroissance.

Évolution de la population

Selon les estimations provisoires, la Côte-Nord comptait 95 700 habitants au 1^{er} juillet 2009, soit 1,2 % de la population du Québec. Elle arrive au quinzième rang des régions administratives pour ce qui est de la taille de sa population, entre l'Abitibi-Témiscamingue et la Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine.

Avec ses 35 500 habitants, la MRC de Sept-Rivières regroupe 37 % de la population de la région. Manicouagan suit de près avec 34 %. Viennent ensuite les MRC de La Haute-Côte-Nord (12 %) et de Minganie (7 %) et le TE de Basse-Côte-Nord (6 %). Caniapiscou est la MRC la moins peuplée de la région, ses 4 100 habitants représentant 4 % de la population régionale.

Tableau 2.1

Population totale, taux d'accroissement annuel moyen et part de la population régionale, MRC et TE de la Côte-Nord et ensemble du Québec, 1996-2009

	Population au 1 ^{er} juillet				Taux d'accroissement annuel moyen ¹			Part	
	1996	2001	2006	2009 ^p	1996-2001	2001-2006	2006-2009 ^p	1996	2009 ^p
	n				pour 1 000			%	
La Haute-Côte-Nord	13 615	13 133	12 352	11 885	- 7,2	- 12,3	- 12,8	13,0	12,4
Manicouagan	36 739	34 189	33 243	32 379	- 14,4	- 5,6	- 8,8	35,1	33,8
Sept-Rivières	36 964	35 376	35 018	35 488	- 8,8	- 2,0	4,4	35,3	37,1
Caniapiscou	4 488	4 243	3 991	4 142	- 11,2	- 12,2	12,4	4,3	4,3
Minganie	7 010	6 831	6 405	6 398	- 5,2	- 12,9	- 0,4	6,7	6,7
Basse-Côte-Nord	5 827	5 707	5 552	5 412	- 4,2	- 5,5	- 8,5	5,6	5,7
Côte-Nord	104 643	99 479	96 561	95 704	- 10,1	- 6,0	- 3,0	100,0	100,0
Ensemble du Québec	7 246 897	7 396 331	7 631 552	7 828 879	4,1	6,3	8,5

Note : Selon la géographie et la dénomination au 1^{er} juillet 2009.

1. Le taux d'accroissement est calculé par rapport à la population moyenne de la période.

Source : Statistique Canada, Estimations démographiques (série de février 2010).

Compilation : Institut de la statistique du Québec.

À l'instar de la plupart des régions éloignées des grands centres, la Côte-Nord a vu sa population diminuer entre 1996 et 2009¹. Le rythme du déclin s'est toutefois atténué entre le début et la fin de cette période. En 1996-2001, le taux d'accroissement annuel moyen a été de - 10,1 pour mille, tandis que les pertes moyennes ont été de l'ordre de - 6,0 pour mille en 2001-2006. Selon les données les plus récentes, le déficit se serait encore réduit depuis 2006, le taux d'accroissement annuel ayant été de - 3,0 pour mille en moyenne au cours des trois dernières années. Bien qu'il se soit récemment atténué, le déclin des dernières années a entraîné une baisse du poids démographique de la région dans l'ensemble du Québec; en 1996, ce poids était de 1,4 %.

1. C'est également le cas en Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine, dans le Bas-Saint-Laurent, au Saguenay-Lac-Saint-Jean et en Abitibi-Témiscamingue. Le Nord-du-Québec est la seule région éloignée qui compte plus d'habitants en 2009 qu'en 1996. Les données relatives à ces régions sont accessibles dans les bulletins statistiques régionaux qui leur sont consacrés. [En ligne :] <http://www.stat.gouv.qc.ca/publications/regions/index.htm>.

Entre 1996 et 2006, la population a décliné dans toutes les MRC de la région, mais entre 2006 et 2009, deux des six MRC ont connu une croissance de leurs effectifs. Le taux d'accroissement annuel moyen en 2006-2009 est de 4,4 pour mille dans la MRC de Sept-Rivières et s'élève à 12,4 pour mille dans Caniapiscau. Le bilan de la MRC de Minganie s'est également amélioré au cours des trois dernières années. Elle n'enregistre toujours pas de croissance, mais sa population est demeurée stable, ce qui contraste avec les importantes pertes de la période 2001-2006. La Haute-Côte-Nord, Manicouagan et le TE de Basse-Côte-Nord ont au contraire vu le rythme de leur décroissance s'accroître en 2006-2009. Avec un taux d'accroissement annuel moyen de - 12,8 pour mille, La Haute-Côte-Nord est la MRC du Québec où la population décroît le plus rapidement.

Structure par âge

La structure par âge de la Côte-Nord présente quelques différences avec la moyenne québécoise, mais celles-ci sont mineures. En 2009, l'âge médian – qui sépare la population en deux groupes égaux – y est de 41,4 ans, comparativement à 41,1 ans dans l'ensemble du Québec. Le poids démographique des jeunes de moins de 20 ans (23,5 %) et celui des personnes d'âge actif, les 20-64 ans (63,5 %), sont légèrement supérieurs à la moyenne québécoise (22,2 % et 62,8 % respectivement). Les personnes âgées de 65 ans et plus (13,0 %) sont au contraire un peu moins nombreuses, toutes proportions gardées, que dans l'ensemble du Québec (14,9 %).

Tableau 2.2

Population par grand groupe d'âge et âge médian, MRC et TE de la Côte-Nord et ensemble du Québec, 2009^P

	Groupe d'âge								Âge médian
	Total	0-19	20-64	65 et plus	Total	0-19	20-64	65 et plus	
	n				%				
La Haute-Côte-Nord	11 885	2 417	7 429	2 039	100,0	20,3	62,5	17,2	45,7
Manicouagan	32 379	7 209	20 751	4 419	100,0	22,3	64,1	13,6	43,2
Sept-Rivières	35 488	8 645	22 430	4 413	100,0	24,4	63,2	12,4	39,9
Caniapiscau	4 142	1 274	2 753	115	100,0	30,8	66,5	2,8	31,2
Minganie	6 398	1 546	4 058	794	100,0	24,2	63,4	12,4	41,3
Basse-Côte-Nord	5 412	1 426	3 317	669	100,0	26,3	61,3	12,4	38,9
Côte-Nord	95 704	22 517	60 738	12 449	100,0	23,5	63,5	13,0	41,4
Ensemble du Québec	7 828 879	1 739 194	4 919 274	1 170 411	100,0	22,2	62,8	14,9	41,1

Note : Population au 1^{er} juillet.

Source : Statistique Canada, Estimations démographiques (série de février 2010).

Compilation : Institut de la statistique du Québec.

Caniapiscau se démarque des autres MRC de la région et même de l'ensemble du Québec avec une population beaucoup plus jeune; l'âge médian y est de 31,2 ans en 2009. Elle se distingue à la fois par une forte proportion de jeunes (30,8 %) et par la plus faible part de personnes âgées de toutes les MRC du Québec (2,8 %). L'importance des individus d'âge actif est aussi à souligner (66,5 %). À l'opposé, l'âge médian atteint jusqu'à 45,7 ans dans la MRC de La Haute-Côte-Nord, qui affiche la plus importante proportion d'aînés (17,2 %) et la plus faible proportion de jeunes (20,3 %) de la région. En position intermédiaire, l'âge médian est légèrement en dessous de 40 ans dans le TE de Basse-Côte-Nord et la MRC de Sept-Rivières, tandis qu'il est de 41,3 ans dans la MRC de Minganie et de 43,2 ans dans Manicouagan.

Naissances, décès et accroissement naturel

Selon les données provisoires, 1 078 bébés sont nés sur la Côte-Nord en 2009. Ce nombre est légèrement inférieur ce qu'il était en 2008 (1 113), mais demeure supérieur à ce qu'il était dans la première moitié des années 2000.

Une hausse de la fécondité explique que les naissances soient un peu plus nombreuses dans la deuxième moitié de la décennie 2000. L'intensité de la fécondité est mesurée par l'indice synthétique de fécondité, qui est passé de 1,74 enfant par femme en

2004 à 1,89 en 2009. Il a frôlé les 2 enfants par femmes en 2008. Une fécondité plus élevée a permis de compenser une réduction du nombre de femmes en âge d'avoir des enfants (15-49 ans) au cours de cette période.

En ce qui concerne le nombre de décès, la tendance est à la hausse en raison d'une population vieillissante. En 2009, environ 680 décès ont été enregistrés dans la région, comparativement à 583 en 2004 et à 542 en 1999. L'évolution des naissances et des décès se répercute sur l'accroissement naturel de la population, qui équivaut à l'excédent des naissances sur les décès. Au début des années 2000, la réduction des naissances et l'augmentation des décès ont réduit l'ampleur de l'accroissement naturel de la Côte-Nord : en termes absolus, il est passé de 558 individus en 1999 à 446 en 2004. Après avoir légèrement progressé en 2007 et en 2008, impulsé par la hausse des naissances, l'accroissement naturel descend à 394 individus en 2009, un des plus faibles de la période.

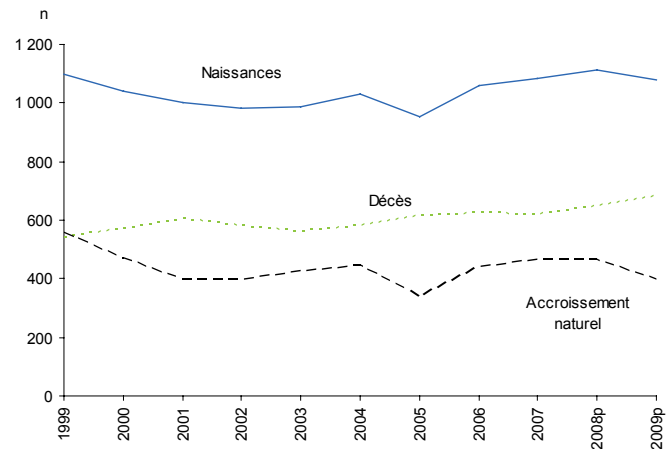
En 2009, l'accroissement naturel est positif dans tous les TE et les MRC de la région (voir le tableau comparatif des MRC et TE à la fin du bulletin). Toutes proportions gardées, il est toutefois de faible ampleur dans le TE de Basse-Côte-Nord et dans la MRC de La Haute-Côte-Nord, tandis qu'il est plus important dans Caniapiscau.

Migration interrégionale

Au cours des 10 dernières années, la Côte-Nord a été perdante dans ses échanges migratoires avec les autres régions du Québec, mais la réduction des pertes entre le début et la fin de cette période est notable. De 1999-2000 à 2002-2003, les pertes ont été de plus de 1 000 personnes annuellement. Le déficit s'est maintenu entre - 650 et - 950 personnes au cours des quatre années suivantes, avant de se réduire à - 452 en 2008-2009. Cette évolution s'explique par une réduction appréciable du nombre d'individus qui quittent la région. On en comptait 3 835 en 1999-2000, comparativement à 2 640 au cours de la dernière année. Le nombre d'entrants est quant à lui demeuré plutôt stable, à environ 2 200 par année.

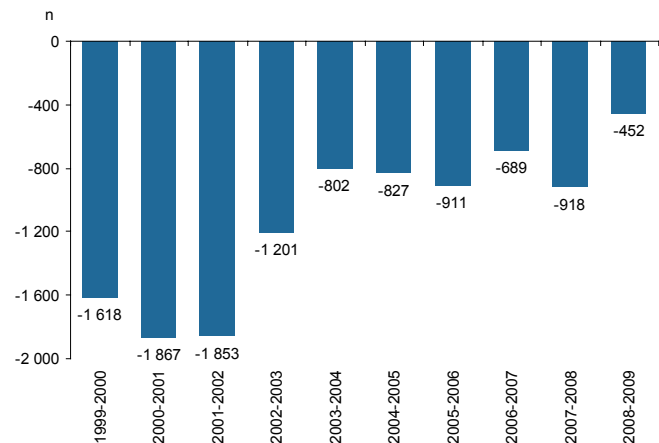
En 2008-2009, comme dans la plupart des régions éloignées, les pertes migratoires de la Côte-Nord sont concentrées chez les jeunes de 20 à 24 ans (- 149) et, dans une moindre mesure, chez les 15-19 ans (- 84). La région enregistre aussi des pertes non négligeables chez les 55 à 64 ans.

Figure 2.1
Naissances, décès et accroissement naturel, Côte-Nord, 1999-2009



Source : Institut de la statistique du Québec.

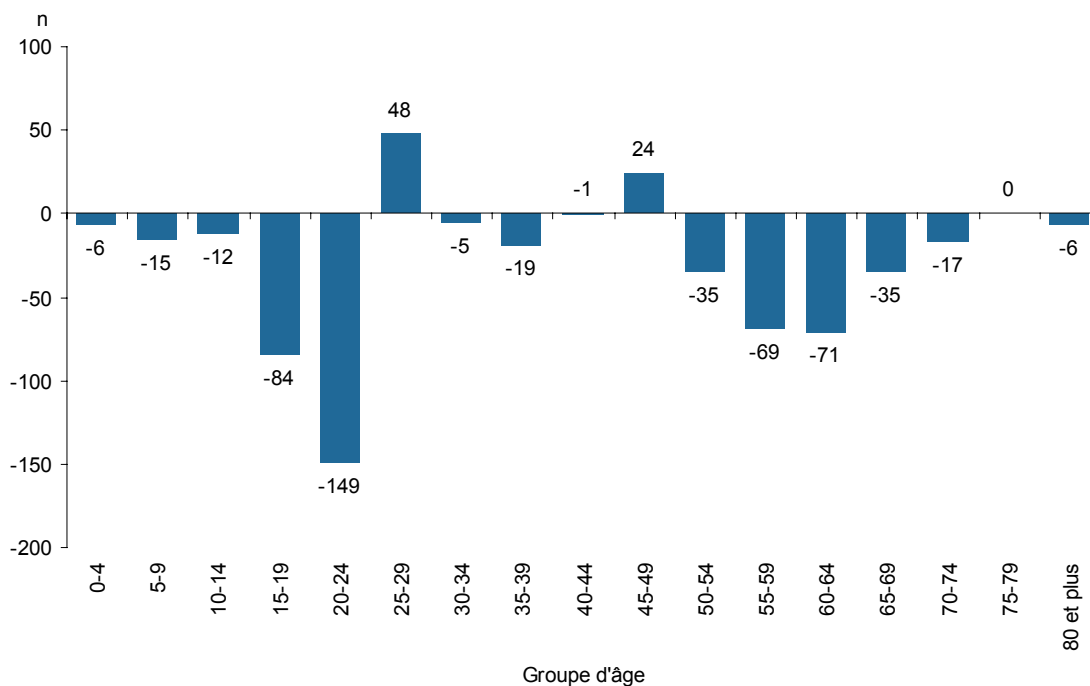
Figure 2.2
Solde migratoire interrégional, Côte-Nord, 1999-2000 à 2008-2009



Note : Les données de 2005-2006 à 2007-2008 ont été révisées.

Source : Institut de la statistique du Québec, exploitation du Fichier d'inscription des personnes assurées (FIPA) de la Régie de l'assurance maladie du Québec (RAMQ).

Figure 2.3

Solde migratoire interrégional selon le groupe d'âge, Côte-Nord, 2008-2009

Source : Institut de la statistique du Québec, exploitation du Fichier d'inscription des personnes assurées (FIPA) de la Régie de l'assurance maladie du Québec (RAMQ).

La Capitale-Nationale est de loin la première région de destination des individus qui quittent la Côte-Nord. En 2008-2009, près du tiers des sortants s'y sont dirigés. Si les entrées depuis la Capitale-Nationale sont également plus nombreuses que celles en provenance des autres régions, elles ne compensent qu'une partie des mouvements en sens inverse : en 2008-2009, la Côte-Nord a perdu 316 résidents au profit de la Capitale-Nationale. Les régions voisines du Bas-Saint-Laurent et du Saguenay-Lac-Saint-Jean sont les deuxième et troisième destinations des personnes qui quittent la Côte-Nord, tandis que Montréal et la Montérégie sont les deuxième et troisième régions d'origine de ceux qui s'y établissent. Les soldes qui résultent des échanges avec ces quatre régions sont de faible ampleur.

À l'échelle des MRC, la migration interne comprend les échanges avec l'ensemble des autres MRC, incluant celles faisant partie de la même région administrative. En 2008-2009, les échanges migratoires internes ont entraîné des gains dans la MRC de Minganie, tandis que des pertes ont été enregistrées dans le reste de la région (voir le tableau comparatif des MRC et TE à la fin du bulletin). Toutes proportions gardées, la MRC de La Haute-Côte-Nord affiche le déficit migratoire le plus important.

Tableau 2.3

Entrants, sortants et solde migratoire interrégional avec chacune des régions administratives, Côte-Nord, 2008-2009

	Solde	Entrants			Sortants		
		Rang	n	%	Rang	n	%
Bas-Saint-Laurent	- 51	4	210	9,6	2	261	9,9
Saguenay-Lac-Saint-Jean	- 66	5	184	8,4	3	250	9,5
Capitale-Nationale	- 316	1	550	25,1	1	866	32,8
Mauricie	- 22	11	59	2,7	8	81	3,1
Estrie	- 21	8	91	4,2	7	112	4,2
Montréal	22	2	257	11,7	4	235	8,9
Outaouais	- 18	14	42	1,9	13	60	2,3
Abitibi-Témiscamingue	2	16	24	1,1	15	22	0,8
Côte-Nord
Nord-du-Québec	12	15	30	1,4	16	18	0,7
Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine	14	9	91	4,2	10	77	2,9
Chaudière-Appalaches	- 45	6	140	6,4	6	185	7,0
Laval	22	13	45	2,1	14	23	0,9
Lanaudière	- 21	12	57	2,6	9	78	3,0
Laurentides	57	7	124	5,7	12	67	2,5
Montérégie	- 10	3	223	10,2	5	233	8,8
Centre-du-Québec	- 11	10	61	2,8	11	72	2,7
Total	- 452	...	2 188	100,0	...	2 640	100,0

Note : L'arrondissement des données peut amener un léger écart entre le total et la somme des régions.

Source : Institut de la statistique du Québec, exploitation du Fichier d'inscription des personnes assurées (FIPA) de la Régie de l'assurance maladie du Québec (RAMQ).

3. Marché du travail

Indicateurs de l'emploi et du chômage

par Jean-Marc Kilolo-Malambwe, Direction des statistiques du travail et de la rémunération

Dans le regroupement « Côte-Nord et Nord-du-Québec », un recul de 1 100 emplois (– 2,3 %) est noté par rapport à 2008. Parmi les régions connaissant des pertes d'emplois, il s'agit de celle qui en enregistre le moins. Toutefois, le recul de l'emploi représente 2,9 % des pertes québécoises alors que le regroupement « Côte-Nord et Nord-du-Québec » compte pour 1,2 % de l'ensemble de l'emploi au Québec. Le taux d'emploi du regroupement « Côte-Nord et Nord-du-Québec » baisse de 1,1 point en 2009, en raison de la diminution relative de l'emploi plus forte que celle de la population en âge de travailler.

Cette baisse touche exclusivement les hommes et surtout les jeunes de 15-29 ans. Par ailleurs, la faible création d'emplois dans le secteur des services n'a pas suffi à compenser les pertes dans le secteur des biens (– 1 800).

En 2009, les pertes d'emplois à temps partiel sont trois fois plus importantes que celles de l'emploi à temps plein. Ainsi, la part de l'emploi à temps partiel dans l'emploi total de la région recule de 1,5 point de pourcentage, à 15,8 %.

Le taux de chômage recule de 1,5 point en 2009, de sorte que la région gagne deux places et occupe le 13^e rang. En fait, on observe que l'emploi baisse moins fortement que la population active (– 4,0 %). Le nombre de chômeurs diminue de 1 000 (– 16,4 %).

Tableau 3.1

Caractéristiques du marché du travail, Côte-Nord et Nord-du-Québec, 2005-2009

	Unité	2005	2006	2007	2008	2009
Population active	k	58,1	56,2	53,8	54,7	52,5
Emploi	k	53,3	51,6	49,0	48,5	47,4
Selon le régime						
Emploi à temps plein	k	45,7	43,2	39,5	40,2	39,9
Emploi à temps partiel	k	7,7	8,5	9,5	8,4	7,5
Groupe d'âge						
15-29 ans	k	11,5	11,5	11,1	10,1	9,2
30 ans et plus	k	41,8	40,1	38,0	38,4	38,3
Sexe						
Hommes	k	30,1	28,0	27,1	26,0	24,9
Femmes	k	23,3	23,6	21,9	22,5	22,5
Secteur d'activités						
Secteur des biens	k	18,0	15,5	14,5	14,9	13,1
Secteur des services	k	35,3	36,2	34,6	33,7	34,3
Chômeurs	k	4,7	4,6	4,7	6,1	5,1
Taux d'activité	%	64,5	62,7	60,2	61,5	59,2
Taux de chômage	%	8,1	8,2	8,7	11,2	9,7
Taux d'emploi	%	59,2	57,6	54,8	54,5	53,4
Part de l'emploi à temps partiel	%	14,4	16,5	19,4	17,3	15,8

Source : Statistique Canada, Enquête sur la population active.

Le taux d'activité régresse de 2,3 points en 2009, vu le recul de la population active plus fort que celui de la population en âge de travailler. Le taux d'activité et le taux d'emploi se placent tous les deux au 14^e rang en 2009, soit les troisièmes plus faibles parmi les régions du Québec.

En 2009, l'emploi dans le regroupement « Côte-Nord et Nord-du-Québec » recule de 5 900 par rapport à 2005 et de 3 100 par rapport à 1987. Tout comme en 1987, il demeure en 2009 à l'avant dernier rang en termes de nombre d'emplois, parmi les 17 régions du Québec. Le regroupement « Côte-Nord et Nord-du-Québec » voit sa part dans l'emploi total du Québec baisser de 0,5 point entre 1987 et 2009.

Nombre et taux de travailleurs

par Pierre Cambon, Service des statistiques sectorielles et du développement durable

La situation du marché du travail évolue de façon contrastée dans la Côte-Nord en 2009. D'une part, la MRC de Minganie (+ 5,6 %) se distingue en affichant un taux de croissance supérieur à la moyenne régionale (+ 0,3 %), soit le plus fort au Québec (+ 0,5 %), en raison du début des travaux du complexe hydroélectrique de la Romaine, le plus gros chantier de construction au Québec. D'autre part, la Basse-Côte-Nord (– 4,2 %) et Caniapiscau (– 1,0 %) subissent une diminution du nombre de travailleurs par rapport à 2008.

Tableau 3.2

Nombre et taux des travailleurs de 25 à 64 ans, MRC et TE de la Côte-Nord, ensemble du Québec, 2008-2009

	Nombre			Taux		
	2008 ^p	2009 ^p	Var. (%) 09/08	2008 ^p	2009 ^p	Var. (%) 09/08
La Haute-Côte-Nord	4 509	4 527	0,4	65,0	65,9	0,9
Manicouagan	13 601	13 597	0,0	72,1	71,8	– 0,2
Sept-Rivières	14 689	14 742	0,4	72,6	72,4	– 0,1
Caniapiscau	1 925	1 906	– 1,0	79,8	78,5	– 1,4
Minganie	2 493	2 633	5,6	69,1	71,5	2,5
Basse-Côte-Nord	1 825	1 749	– 4,2	61,3	58,6	– 2,8
Côte-Nord	39 042	39 154	0,3	70,9	70,9	– 0,1
Ensemble du Québec	3 195 858	3 212 724	0,5	72,6	72,5	– 0,1

Sources : Institut de la statistique du Québec et ministère du Revenu du Québec.

En ce qui a trait au taux de travailleurs, il est en hausse uniquement pour les MRC de Minganie (+ 2,5 points) et de La Haute-Côte-Nord (+ 0,9 point). À l'inverse, la Basse-Côte-Nord (– 2,8 points) et Caniapiscau (– 1,4 point) affichent le recul le plus important dans la Côte-Nord. Par ailleurs, cette dernière continue de présenter le taux de travailleurs le plus élevé de la région (70,9 %), soit 78,5 %. En revanche, c'est dans la Basse-Côte-Nord (58,6 %) et La Haute-Côte-Nord (65,9 %) qu'il est le plus bas.

4. Comptes économiques

4.1 Produit intérieur brut

par Danielle Bilodeau, Direction des statistiques économiques et du développement durable

En 2008, le produit intérieur brut (PIB) aux prix de base en dollars courants s'élève à 4,7 G\$ dans la région de la Côte-Nord. Il s'agit de 1,7 % du PIB du Québec, ce qui en fait la quinzième région en importance, après l'Abitibi-Témiscamingue et devant le Nord-du-Québec.

L'économie de la région se replie de 2,1 % en 2008. Elle affiche tout de même un taux de croissance annuel moyen (TCAM) de 4,4 % entre 2004 et 2008. Au Québec, l'économie croît de 2,0 % en 2008. Ainsi, la région se classe au dernier rang des 17 régions administratives en ce qui concerne l'évolution économique en 2008.

Produit intérieur brut par industrie

Les résultats baissiers de l'économie régionale de la Côte-Nord en 2008 proviennent des industries des services (- 2,9 %) ainsi que des industries productrices de biens (- 1,6 %). Avec un PIB de 1,8 G\$, les services occupent 37,1 % de l'économie régionale, soit une part de beaucoup inférieure à celle du Québec qui est de 70,1 %. La région est donc plus sensible aux fluctuations en raison de sa forte concentration dans les industries productrices de biens.

Bien que plusieurs industries des services reculent en 2008, certaines de ces industries affichent de fortes hausses. C'est le cas du commerce de gros (+ 8,9 %), des services professionnels, scientifiques et techniques (+ 7,2 %) et des administrations publiques (+ 6,3 %). Les baisses les plus importantes sont observées dans le transport et l'entreposage (- 9,2 %), et dans les soins de santé et l'assistance sociale (- 8,9 %), deux bases économiques de la région. Les TCAM de ces deux industries demeurent toutefois en forte hausse, respectivement de 11,1 % et de 8,8 %. L'industrie de l'hébergement et des services de restauration, autre base économique de la région, présente également une diminution en 2008 qui se chiffre à 2,6 %.

Avec une production de 3,0 G\$, les industries productrices de biens occupent une part importante de l'économie régionale, soit 62,9 %, plus de deux fois ce qu'enregistre le Québec (29,9 %). La baisse de 1,6 % de ces industries observée en 2008 réduit son TCAM, mais il demeure élevé, soit à 5,1 %. L'industrie de la foresterie et de l'exploitation forestière, une des bases économiques importantes de la région, chute de 34,5 %, ce qui constitue une troisième décade consécutive et qui induit une décroissance annuelle moyenne de 17,4 %. L'industrie de la pêche, de la chasse et du piégeage, une autre des bases économiques importantes, décroît aussi fortement, soit de 12,9 %. Cette industrie décroît annuellement en moyenne de 4,0 % au cours des quatre dernières années. Deux autres bases économiques de la région évoluent à la baisse. Il s'agit, premièrement, de l'industrie de la fabrication qui enregistre une perte de 11,6 %, bien que son TCAM demeure en hausse, à 4,9 %, au cours des quatre dernières années, grâce à de fortes hausses annuelles survenues en 2005 et en 2006. Cette industrie constitue un peu plus du cinquième de l'économie de la région. En second lieu, l'industrie des activités de soutien à l'agriculture et à la foresterie, qui grimpe annuellement en moyenne de 9,6 % de 2004 à 2008, principalement parce qu'elle fait plus que doubler (+ 142,8 %) en 2007, se rétracte en 2008 avec une décroissance de 42,4 %. Les cultures agricoles et l'élevage diminuent annuellement en moyenne de 3,0 % au cours des quatre dernières années, bien que les résultats de cette industrie soient très variables d'une année à l'autre. En 2008, elle régresse de 12,6 %, après avoir bondi 62,8 % en 2007 et connu deux mauvaises années, soit celles de 2005 et 2006.

Depuis 2004, la part des industries productrices de biens présente une tendance à la hausse, malgré un repli en 2005. En effet, elle s'élève à 61,3 % de l'économie en 2004 et augmente à 62,9 % en 2008. Au Québec, cette part diminue, à l'inverse, et passe ainsi de 31,9 % en 2004 à 29,9 % en 2008. La région évolue donc différemment en regard de la tendance générale.

Tableau 4.1.1

Produit intérieur brut (PIB) aux prix de base par industrie, Côte-Nord, 2007-2008

	2007 ^{er}	2008 ^e	Part de l'industrie en 2008	Variation annuelle moyenne 2008/2004	Variation 2008/2007
	k\$				
Ensemble des industries	4 828 332	4 729 023	100,0	4,4	- 2,1
Secteur de production de biens	3 022 920	2 975 946	62,9	5,1	- 1,6
Agriculture, foresterie, pêche et chasse	101 369	72 421	1,5	- 9,9	- 28,6
Cultures agricoles et élevage	18 164	15 884	0,3	- 3,0	- 12,6
Foresterie et exploitation forestière	48 118	31 523	0,7	- 17,4	- 34,5
Pêche, chasse et piégeage	16 267	14 167	0,3	- 4,0	- 12,9
Activités de soutien à l'agriculture et à la foresterie	18 820	10 847	0,2	9,6	- 42,4
Extraction minière et extraction de pétrole et de gaz	X	X
Services publics	X	X
Construction	X	X
Fabrication	1 092 080	965 806	20,4	4,9	- 11,6
Fabrication d'aliments	X	X
Fabrication de boissons et de produits du tabac	X	X
Usines de textiles et de produits textiles	X	X
Fabrication de vêtements	X	X
Fabrication de produits en cuir et de produits analogues	X	X
Fabrication de produits en bois	35 630	23 528	0,5	...	- 34,0
Fabrication du papier	X	X
Impression et activités connexes de soutien	X	X
Fabrication de produit du pétrole et du charbon	X	X
Fabrication de produits chimiques	X	X
Fabrication de produits en plastique et en caoutchouc	10 666	X
Fabrication de produits minéraux non métalliques	X	X
Première transformation des métaux	X	X
Fabrication de produits métalliques	29 064	32 751	0,7	...	12,7
Fabrication de machines	X	13 692	0,3
Fabrication de produits informatiques et électroniques	X	X
Fabrication de matériel, appareils et composants électriques	X	X
Fabrication de matériel de transport	X	X
Fabrication de meubles et de produits connexes	X	X
Activités diverses de fabrication	8 423	X
Secteur des services	1 805 412	1 753 077	37,1	3,3	- 2,9
Commerce de gros	63 658	69 354	1,5	0,6	8,9
Commerce de détail	189 785	183 567	3,9	2,3	- 3,3
Transport et entreposage	262 739	238 513	5,0	11,1	- 9,2
Industrie de l'information et industrie culturelle	46 993	45 737	1,0	8,4	- 2,7
Finance et assurances, services immobiliers et de location et de location à bail et gestion de sociétés et d'entreprises	291 386	286 793	6,1	- 1,4	- 1,6
Services professionnels, scientifiques et techniques	50 425	54 067	1,1	- 0,5	7,2
Services administratifs, de soutien, de gestion des déchets et d'assainissement	67 849	61 928	1,3	4,0	- 8,7
Services d'enseignement	168 271	164 900	3,5	2,2	- 2,0
Soins de santé et assistance sociale	289 766	263 885	5,6	8,8	- 8,9
Arts, spectacles et loisirs	9 576	9 743	0,2	- 0,2	1,7
Hébergement et services de restauration	95 693	93 226	2,0	- 3,0	- 2,6
Autres services, sauf les administrations publiques	53 024	51 510	1,1	- 1,3	- 2,9
Administrations publiques	216 248	229 855	4,9	4,3	6,3

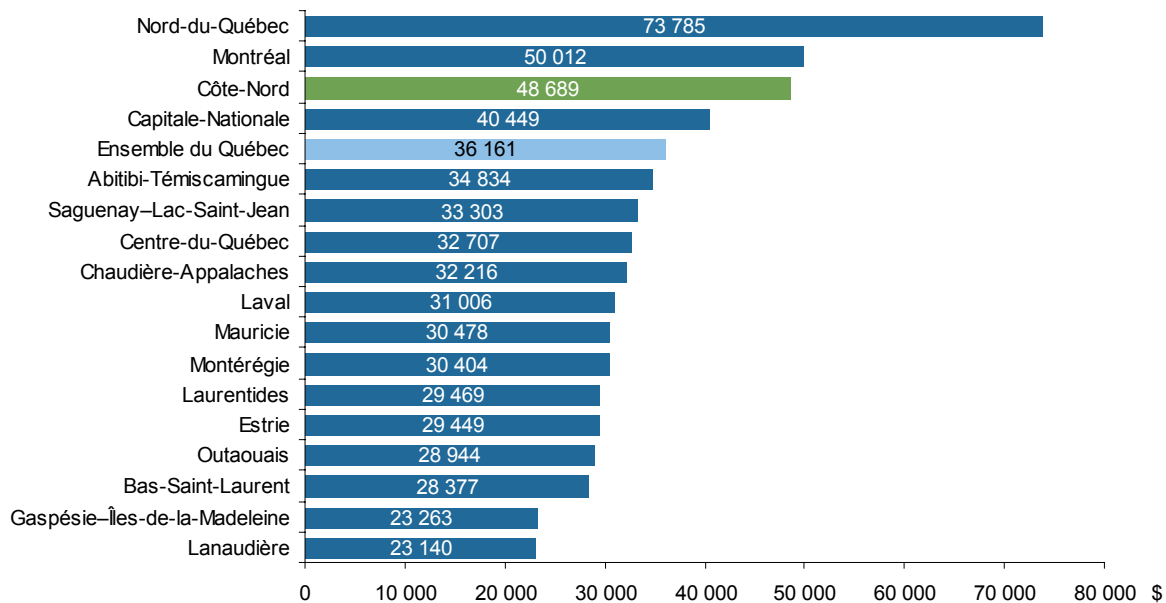
Sources : Institut de la statistique du Québec; ministère des Affaires municipales, des Régions et de l'Occupation du territoire; ministère du Revenu du Québec; Pêches et Océans Canada; Statistique Canada.

Produit intérieur brut par habitant

Le PIB par habitant est un indicateur souvent utilisé pour faciliter les comparaisons entre les régions quant à l'importance de la production dans un territoire donné. À cet égard, la région de la Côte-Nord figure au troisième rang parmi les régions administratives du Québec en 2009. En effet, le PIB par habitant atteint 48 689 \$, à la suite d'un recul de 1,8 % par rapport à l'année précédente en raison de la baisse de sa production. Au Québec, le PIB par habitant diminue de 1,4 % en 2009 et s'établit à 36 161 \$.

Figure 4.1.1

Produit intérieur brut par habitant, régions administratives et ensemble du Québec, 2009



Sources : Institut de la statistique du Québec; ministère des Affaires municipales, des Régions et de l'Occupation du territoire; ministère du Revenu du Québec; Pêches et Océans Canada; Statistique Canada.

4.2 Revenu personnel

par Pierre Cambon, Service des statistiques sectorielles et du développement durable

Pour la douzième année consécutive, le revenu personnel par habitant s'accroît dans la Côte-Nord et s'établit à 33 786 \$ en 2009, soit une légère hausse de 0,1 %. Cette augmentation s'explique par la croissance de 2,8 % de transferts des administrations publiques, ce qui amoindrit l'effet de la baisse de 5,9 % des revenus de placements combinée à celle de 0,2 % des revenus d'emploi. La chute des revenus de placements est la conséquence de la diminution d'intérêt sur les dépôts bancaires et les rendements négatifs des caisses de retraite privées et publiques. Par ailleurs, le revenu personnel disponible par habitant, soit le revenu des particuliers soustrait des impôts directs et des cotisations sociales, s'apprécie de 2,0 % en 2009 pour atteindre 26 491 \$. À cet égard, la région de la Côte-Nord occupe le cinquième rang parmi les 17 régions administratives, devant Laval (26 442 \$) et derrière la Montérégie (26 966 \$).

Par ailleurs, les transferts que versent les différents paliers de gouvernement aux particuliers s'établissent à 7 059 \$ par habitant. L'augmentation des transferts gouvernementaux est attribuable à la hausse conjointe des prestations d'assurance-emploi, de la sécurité de vieillesse, des subventions aux associations de bienfaisance, ainsi que celles de la Régie des rentes du Québec. En contrepartie, on observe une baisse des prestations d'allocations familiales et prestations fiscales pour enfants et d'aide sociale. La proportion qu'occupent les transferts gouvernementaux dans le revenu personnel s'établit à 20,9 % dans la Côte-

Nord comparativement à 16,9 % dans l'ensemble du Québec. Les prestations de la sécurité de vieillesse et de la Régie des rentes du Québec représentent la plus grande part des transferts en provenance des administrations publiques.

Tableau 4.2.1

Revenu personnel et ses composantes par habitant, Côte-Nord et ensemble du Québec, 2008-2009

	Côte-Nord			Ensemble du Québec		
	2008 ^r	2009 ^p	Variation 09/08	2008 ^r	2009 ^p	Variation 09/08
	\$/hab.		%	\$/hab.		%
Revenu d'emploi	25 156	25 109	- 0,2	23 930	24 216	1,2
Revenu de placement	1 640	1 543	- 5,9	3 919	3 582	- 8,6
Transferts des administrations publiques	6 866	7 059	2,8	5 546	5 674	2,3
Autres sources de revenu	79	75	- 4,5	155	151	- 2,4
Revenu personnel	33 741	33 786	0,1	33 550	33 623	0,2
<i>Moins :</i>						
Impôts, cotisations et autres transferts	7 757	7 295	- 5,9	7 900	7 592	- 3,9
<i>Égale :</i>						
Revenu personnel disponible	25 984	26 491	2,0	25 650	26 031	1,5

Sources : Institut de la statistique du Québec; Statistique Canada, Comptes économiques provinciaux.

En ce qui a trait aux territoires supralocaux de la Côte-Nord, le revenu personnel disponible par habitant est en croissance dans l'ensemble des MRC et TE à l'exception de Caniapiscau (- 2,5 %). D'ailleurs, les MRC de Caniapiscau et Manicouagan sont les seules à afficher une variation inférieure à la moyenne québécoise (+ 1,5 %), en raison notamment de la forte dépréciation des revenus de placements et des revenus d'emploi. À l'inverse, les MRC de La Haute-Côte-Nord (+ 5,2 %) et de la Minganie (+ 4,2 %) connaissent une augmentation marquée en 2009, en raison notamment pour cette dernière du début des travaux du complexe hydroélectrique de la Romaine, le plus gros chantier de construction au Québec. Notons aussi que les disparités de revenu demeurent relativement fortes dans la région alors que le TE de la Basse-Côte-Nord (19 869 \$) et la MRC de la Haute-Côte-Nord (21 298 \$) ont un revenu personnel disponible par habitant bien plus faible que la MRC de Caniapiscau (37 848 \$), le plus fort au Québec, dû en grande partie par la force économique de son secteur minier. De plus, les résidents de Minganie sont ceux qui dépendent le plus des transferts gouvernementaux comme source de revenu avec en moyenne plus de 9 700 \$ des différents paliers de gouvernement, principalement grâce aux prestations de la sécurité de la vieillesse, de la Régie des rentes du Québec ainsi que les subventions aux autochtones et à leurs organisations.

Tableau 4.2.2

Revenu personnel, revenu personnel disponible et transferts des administrations publiques par habitant, MRC et TE de la Côte-Nord et ensemble du Québec, 2008-2009

	Revenu personnel			Revenu personnel disponible			Transferts des administrations publiques		
	2008 ^r	2009 ^p	Var. 09/08	2008 ^r	2009 ^p	Var. 09/08	2008 ^r	2009 ^p	Var. 09/08
	\$/hab		%	\$/hab		%	\$/hab		%
La Haute-Côte-Nord	25 740	26 756	3,9	20 254	21 298	5,2	7 338	7 618	3,8
Manicouagan	34 327	33 803	- 1,5	26 163	26 280	0,4	6 441	6 593	2,4
Sept-Rivières	35 750	35 939	0,5	27 244	27 918	2,5	6 607	6 826	3,3
Caniapiscau	50 106	47 520	- 5,2	38 822	37 848	- 2,5	7 286	7 380	1,3
Minganie	32 759	33 834	3,3	26 430	27 539	4,2	9 533	9 759	2,4
Basse-Côte-Nord	23 594	24 438	3,6	19 149	19 869	3,8	6 639	6 707	1,0

Source : Institut de la statistique du Québec.

5. Exportations

par Pierre Lachance, Direction des statistiques économiques et du développement durable

Pour des raisons de confidentialité, les données sur les exportations internationales de marchandises des régions de l'Abitibi-Témiscamingue, de la Côte-Nord, du Nord-du-Québec et de la Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine ont été regroupées. Après deux poussées successives de 31,8 % en 2005 et de 17,1 % en 2006, la valeur des exportations de la Côte-Nord et du Nord-du-Québec régresse de 4,4 % en 2007. Sur les 70,8 G\$ de biens exportés par le Québec en 2007 – dont 3,4 G\$ ne peuvent être répartis régionalement – près de 3,4 G\$ sont attribuables aux 30 établissements exportateurs de la Côte-Nord et du Nord-du-Québec. Ainsi, la part relative de ces régions dans les exportations totales du Québec s'établit à 4,7 % en 2007 comparativement à 4,9 % en 2006 et à 3,1 % en 2003.

Tableau 5.1

Valeur et proportion des marchandises exportées selon la destination, Abitibi-Témiscamingue, Côte-Nord, Nord-du-Québec et Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine, 2003-2007

	2003 ^r	2004 ^r	2005 ^r	2006 ^r	2007	TCAM ¹ 2007/2003
	M\$					%
Amérique du Sud ²	x	x	x	151,8	45,3	...
Mexique	x	x	x	8,1	2,5	...
États-Unis	1 752,2	2 547,8	2 392,0	2 454,5	2 008,6	3,5
Japon	90,4	78,3	102,0	91,9	121,3	7,6
Union européenne ³	754,2	512,0	844,1	865,6	1 098,0	9,8
Autres	x	x	x	801,0	765,5	...
Total	2 947,7	3 533,4	4 053,7	4 373,0	4 041,2	8,2

1. Taux de croissance annuel moyen.

2. L'Amérique du Sud comprend les pays suivants : Argentine, Bolivie, Brésil, Chili, Colombie, Équateur, Guyane, Îles Falkland (Malvinas), Paraguay, Pérou, Suriname, Uruguay et Venezuela.

3. L'Union européenne correspond aux pays suivants : Allemagne, Autriche, Belgique, Chypre, Danemark, Espagne, Estonie, Finlande, France, Grèce, Guyane française, Hongrie, Irlande, Italie, Lettonie, Lituanie, Luxembourg, Malte, Monaco, Pays-Bas, Pologne, Portugal, République Tchèque, Royaume-Uni, Saint-Marin, Slovaquie, Slovénie et Suède.

Source : Statistique Canada, Registre des exportateurs canadiens.

Compilation : Institut de la statistique du Québec; ministère du Développement économique, de l'Innovation et de l'Exportation.

Sur le plan méthodologique, il importe de préciser que la répartition des exportations par région se fait selon le lieu de résidence de l'établissement exportateur, et non selon l'origine du fabricant ou du producteur. De plus, les exportations d'une région dirigées vers les autres provinces canadiennes ne sont pas couvertes par le Registre des exportateurs canadiens.

6. Industrie manufacturière

par Mario Ringuette, Service des statistiques sectorielles et du développement durable

Bien qu'en perte de vitesse depuis quelques années, le secteur manufacturier reste tout de même un des acteurs importants de l'économie du Québec et de ses régions. En 2008, le secteur manufacturier représente le sixième de l'activité économique québécoise avec 16,6 % du produit intérieur brut (estimé au prix de base en dollars courants). Cette proportion varie cependant fortement d'une région à l'autre et vient, par conséquent, moduler l'impact induit par d'importants changements dans le secteur manufacturier sur l'ensemble de l'économie régionale. Dans la région de la Côte-Nord, les établissements manufacturiers génèrent de façon directe 20,4 % de l'activité économique régionale.

Emploi total du secteur manufacturier

En 2007, le nombre d'emplois du secteur manufacturier de la région de la Côte-Nord a glissé à 5 599. Il s'agit en fait d'une réduction de 9,0 % par rapport à 2006, soit à un rythme plus élevé que la moyenne québécoise (- 3,3 %). Dans le sous-secteur des produits en bois, la réduction de l'emploi en 2007 est de l'ordre de 10,8 % ou 140 personnes. Selon les données disponibles de 2008, cette industrie a d'ailleurs perdu 14,8 % de ses effectifs cette année-là.

La baisse de l'emploi en 2007 dans le secteur manufacturier de la région de la Côte-Nord contraste avec la tendance observée les années antérieures. Sur l'horizon 2004 à 2007, l'emploi a diminué à un rythme équivalant à 1,3 % en moyenne par an. Pour l'ensemble du Québec, la baisse a été de 3,4 % par année en moyenne au cours de la même période.

Tableau 6.1

Emploi total dans le secteur manufacturier, par sous-secteur du SCIAN, Côte-Nord et ensemble du Québec, 2004-2008

Sous-secteur du SCIAN	2004	2005	2006	2007	2008	Variation 2008/2007	TCAM ¹ 2008/2004
	n					%	
Côte-Nord	5 825	5 931	6 155	5 599	F	F	F
Aliments	557	x	x	x	x	x	x
Boissons et produits du tabac	x	x	x	x	x	x	x
Usines de textiles	x	x	x	x	x	x	x
Vêtements	x	x	x	x	x	x	x
Produits en cuir et produits analogues	x	x	–	–	–	–	–
Produits en bois	1 364	1 366	1 293	1 153	982	- 14,8	- 7,9
Papier	x	x	x	x	x	x	x
Impression et activités connexes de soutien	F	x	x	x	x	x	x
Produits du pétrole et du charbon	x	x	x	x	x	x	x
Produits chimiques	35	x	32	x	x	x	x
Produits en caoutchouc et en plastique	x	x	x	x	x	x	x
Produits minéraux non métalliques	43	x	x	x	46	x	1,7
Première transformation des métaux	x	x	x	x	x	x	x
Produits métalliques	x	x	x	453	F	F	x
Machines	x	F	x	F	F	F	x
Produits informatiques et électroniques	x	x	x	–	–	–	–
Matériel de transport	x	x	x	F	x	x	x
Meubles et produits connexes	x	46	x	x	x	x	x
Activités diverses de fabrication	x	x	x	56	x	x	x
Ensemble du Québec	500 675	482 821	466 581	451 125	433 510	- 3,9	- 3,5

1. Taux de croissance annuel moyen.

Source : Statistique Canada, Enquête annuelle sur les manufactures et l'exploitation forestière, 2004-2008.
Compilation : Institut de la statistique du Québec.

Revenus totaux dans le secteur manufacturier

Après deux années de hausse, les revenus totaux¹ des établissements manufacturiers de la région de la Côte-Nord sont en diminution en 2007 pour voisiner les 2,6 G\$. La baisse, de l'ordre de 64,3 M\$ ou 2,4 %, est supérieure à la moyenne québécoise (– 1,3 %). Le sous-secteur des produits en bois a fortement contribué à cette diminution avec – 19,5 %. Les fabricants de cette industrie ont en outre subi une réduction des revenus totaux en 2008 (– 6,8 %).

Malgré ce résultat en 2007, la variation annuelle moyenne entre 2004 et 2007 demeure positive pour la région et celle-ci est évaluée à 3,7 %. Pour l'ensemble du Québec, la croissance moyenne est moins forte pour la période considérée (+ 1,8 %).

Tableau 6.2

Revenus totaux dans le secteur manufacturier, Côte-Nord et ensemble du Québec, 2004-2008

Sous-secteur du SCIAN	2004	2005	2006	2007	2008	Variation 2008/2007	TCAM ¹ 2008/2004
	k\$					%	
Côte-Nord	2 370 068	2 531 778	2 707 522	2 643 208	F	F	F
Aliments	68 027	x	x	x	x	x	x
Boissons et produits du tabac	x	x	x	x	x	x	x
Usines de textiles	x	x	x	x	x	x	x
Vêtements	x	x	x	x	x	x	x
Produits en cuir et produits analogues	x	x	–	–	–	–	–
Produits en bois	296 812	390 174	332 564	267 878	249 771	– 6,8	– 4,2
Papier	x	x	x	x	x	x	x
Impression et activités connexes de soutien	2 725	x	x	x	x	x	x
Produits du pétrole et du charbon	x	x	x	x	x	x	x
Produits chimiques	19 598	x	20 946	x	x	x	x
Produits en caoutchouc et en plastique	x	x	x	x	x	x	x
Produits minéraux non métalliques	13 960	x	x	x	13 033	x	– 1,7
Première transformation des métaux	x	x	x	x	x	x	x
Produits métalliques	x	x	x	56 146	59 462	5,9	x
Machines	x	1 702	x	1 729	2 097	21,3	x
Produits informatiques et électroniques	x	x	x	–	–	–	–
Matériel de transport	x	x	x	1 046	x	x	x
Meubles et produits connexes	x	5 066	x	x	x	x	x
Activités diverses de fabrication	x	x	x	10 212	x	x	x
Ensemble du Québec	147 470 739	152 348 158	157 670 122	155 681 738	159 515 688	2,5	2,0

1. Taux de croissance annuel moyen.

Source : Statistique Canada, Enquête annuelle sur les manufactures et l'exploitation forestière, 2004-2008.

Compilation : Institut de la statistique du Québec.

1. Globalement, les revenus totaux comprennent les revenus provenant de la vente des biens fabriqués, de biens achetés pour la revente tels quels et revenus de location, d'exploitation et de placements.

7. Investissements et permis de bâtir

par Jean-François Fortin, Direction des statistiques économiques et du développement durable

7.1 Investissements

Selon les perspectives 2010, les investissements de la région de la Côte-Nord augmentent de 56,8 % en 2010 pour se chiffrer à 3,0 G\$. Il s'agit de la région où l'on observe la plus forte croissance annuelle par rapport à 2009. En comparaison, la moyenne provinciale est une croissance de 3,6 %. Ce faisant, 2010 devient un nouveau sommet historique et une deuxième année de croissance au-delà de 50 % (+ 110,9 % en 2009) après trois années (2006 à 2008) où le niveau se situait sous le milliard de dollars.

Tableau 7.1.1

Dépenses en immobilisation par industrie¹ et par secteur, Côte-Nord, 2006-2010²

	2006	2007 ¹	2008	2009	2010	Variation 2010/2009	Part relative dans la région (2010)	Part relative dans le Québec (2010)
	k\$					%		
Production de biens	378 990	392 001	395 709	1 163 848	2 196 632	88,7	74,4	16,7
Production de services	278 445	311 227	364 534	512 420	510 995	- 0,3	17,3	1,8
Logement	90 216	115 965	132 683	206 804	245 443	18,7	8,3	1,2
Total	747 651	819 194	892 926	1 883 071	2 953 070	56,8	100,0	4,7
Secteur privé non résidentiel	377 189	420 299	542 754	772 382	978 756	26,7	33,1	4,9
Secteur public	280 245	282 930	217 489	903 885	1 728 871	91,3	58,5	7,9

Note : En raison de l'arrondissement des données, le total ne correspond pas nécessairement à la somme des parties.

1. Statistique Canada, *Système de classification des industries de l'Amérique du Nord, Canada 2002*.

2. 2006-2008 : dépenses réelles; 2009 : dépenses réelles provisoires; 2010 : perspectives.

Sources : Statistique Canada, Enquête sur les dépenses en immobilisation; Institut de la statistique du Québec.

Les industries productrices de biens, responsables de 74,4 % de l'investissement régional, augmentent de 88,7 % par rapport à 2009 pour s'établir à 2,2 G\$. Il s'agit de la deuxième plus forte croissance pour ces industries, derrière la Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine (+ 178,7 %). La croissance combinée du secteur des services publics (+ 825,9 M\$) et du secteur de l'extraction minière, pétrolière et gazière (+ 159,7 M\$) explique la majeure partie de cette croissance.

Les dépenses en immobilisation des industries productrices de services diminuent pour leur part de 0,3 %, pour se situer à 511,0 M\$ en 2010. Malgré cette faible baisse par rapport à 2009, le niveau d'investissement de 2010 se compare avantageusement aux investissements observés durant la période 2004-2008. Les administrations publiques (fédérales, provinciales et locales) dominent le groupe d'industries productrices de services avec 201,8 M\$ en 2010, soit 39,5 % du total.

Les dépenses en immobilisation attribuables aux logements sont en progression de 18,7 % en 2009, soit la plus forte croissance régionale enregistrée au Québec. Depuis 2004, le secteur a crû chaque année, de telle sorte que chaque année représente un nouveau sommet historique (de 51,9 M\$ en 2004 à 245,4 M\$ en 2010).

Le secteur privé non résidentiel, responsable de près du tiers de l'investissement régional, est en croissance de 26,7 % par rapport à 2009 pour s'établir à 978,8 M\$. Cette croissance, la quatrième plus forte à l'échelle québécoise, pousse l'investissement privé non résidentiel à un niveau atteint pour la dernière fois en 2004, seule année où le niveau de ces investissements était supérieur. En ce qui concerne les investissements publics, la croissance de 91,3 % en 2010 place la région bonne première pour la croissance annuelle, en plus de constituer un nouveau sommet historique (1,7 G\$), supérieur de plus de 450 M\$ au sommet antérieur de 2003 (1,3 G\$).

7.2 Permis de bâtir

La valeur des permis de bâtir dans la région de la Côte-Nord est en hausse de 39,3 % par rapport à 2008 pour se situer à 146,9 M\$. Cette valeur est supérieure à la moyenne observée pour la période comprise entre 2005 et 2009 (96,0 M\$).

Tableau 7.2.1

Valeur des permis de bâtir des secteurs résidentiel et non résidentiel, Côte-Nord et ensemble du Québec, 2005-2009

	2005	2006	2007	2008	2009	Variation 2009/2008	Moyenne 2005-2009
	k\$					%	k\$
Côte-Nord	63 850	70 571	93 353	105 464	146 898	39,3	96 027
Résidentiel	33 067	39 730	50 636	59 329	84 278	42,1	53 408
Non résidentiel	30 783	30 841	42 717	46 135	62 620	35,7	42 619
Ensemble du Québec	11 287 982	11 878 332	12 973 354	13 806 682	12 929 699	- 6,4	12 575 210
Résidentiel	7 885 798	7 779 494	8 416 100	8 911 629	8 406 568	- 5,7	8 279 918
Non résidentiel	3 402 184	4 098 838	4 557 254	4 895 053	4 523 131	- 7,6	4 295 292

Source : Statistique Canada, Enquête des permis de bâtir.

Compilation : Institut de la statistique du Québec.

Le secteur résidentiel, dont la valeur compte pour 57,4 % de la valeur totale des permis émis en 2009, est en croissance de 42,1 % pour s'établir à 84,3 M\$, soit 30,9 M\$ de plus que la moyenne quinquennale. La valeur des permis émis en 2009 se concentre dans les MRC de Manicouagan (43,3 M\$) et de Sept-Rivières (27,8 M\$).

Dans le secteur non résidentiel, la valeur des permis de bâtir augmente de 35,7 % en 2009 (une cinquième hausse consécutive), pour s'établir à 62,6 M\$, une valeur supérieure à la moyenne quinquennale (42,6 M\$). Les trois composantes (commerciale, industrielle et institutionnelle) sont au-dessus de la moyenne sur cinq ans et, dans tous les cas, la valeur des permis émis se concentre dans les MRC de Manicouagan et de Sept-Rivières. La meilleure performance appartient au secteur commercial, représentant 61,1 % de la valeur des permis non résidentiels, avec une valeur de 38,3 M\$ contre une moyenne quinquennale de 22,0 M\$.

Tableau 7.2.2

Valeur des permis de bâtir selon le type de construction, MRC et TE de la Côte-Nord et ensemble du Québec, 2009

	Résidentiel		Commercial		Industriel		Institutionnel	
	k\$	Moyenne 05-09	k\$	Moyenne 05-09	k\$	Moyenne 05-09	k\$	Moyenne 05-09
La Haute-Côte-Nord	4 492	5 201	1 486	1 453	1 453	861	1 728	1 424
Manicouagan	43 334	20 352	16 805	9 201	4 477	4 433	7 257	5 203
Sept-Rivières	27 847	23 410	12 359	8 157	5 582	2 023	3 021	3 862
Caniapiscau
Minganie	8 605	4 445	7 616	3 203	666	2 462	170	336
Basse-Côte-Nord
Côte-Nord	84 278	53 408	38 266	22 015	12 178	9 778	12 176	10 826
Ensemble du Québec	8 406 568	8 279 918	2 489 522	2 320 657	827 458	905 147	1 206 151	1 069 488

Source : Statistique Canada, Enquête des permis de bâtir.

Compilation : Institut de la statistique du Québec.

8. Mines

par Marc Gignac, Service des statistiques sectorielles et du développement durable

Dans le cadre de cette analyse, les données de 2008 sont finales alors que celles de 2009 pourraient subir quelques corrections au niveau de la production minérale.

Carte 8.1

Mines métalliques et minéraux industriels en exploitation, Côte-Nord, 2010

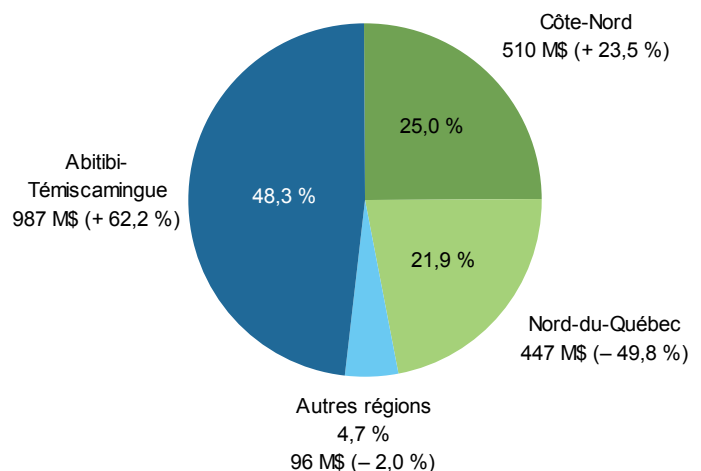


Sources : Institut de la statistique du Québec, Recensement annuel des mines, des carrières et des sablières; ministère des Ressources naturelles et de la Faune.

La Côte-Nord¹ est historiquement une région minière très importante pour l'investissement, la production et le nombre d'emplois. Le minerai de fer est particulièrement présent. La région possède actuellement deux mines de fer en exploitation, soit la toute récente mine de fer du lac Bloom de Consolidated Thompson Iron Mines² qui était en aménagement en 2009 et qui a commencé la production et les livraisons de concentrés de fer dans le premier semestre de 2010 et la mine Mont-Wright, propriété de ArcelorMittal Canada qui détient aussi la mine de fer de Fire Lake, exploitée lors de fortes demandes. Pour ces mines, le minerai est extrait et traité près de Fermont, dans la région de la Côte-Nord; le concentré de minerai de fer est ensuite transporté par train à l'usine de bouletage de Port-Cartier (ArcelorMittal) et au port de Sept-Îles (Consolidated

Figure 8.1

Répartition de l'investissement minier au Québec, 2009



Total 2009 : 2 041 M\$ (+ 1,5 %)
(+ - x%) : Variation en % par rapport à l'année 2008

Source : Institut de la statistique du Québec, Recensement annuel des mines, des carrières et des sablières.

1. Les informations contenues dans cette section proviennent du Répertoire des exploitants miniers de l'Institut de la statistique du Québec. Si les informations résultent d'une autre source, celle-ci est alors indiquée.

2. Consolidated Thompson Iron Mines Ltd., *Rapport financier, 3e trimestre 2009*, 5 novembre 2009.

Thompson). Mine Wabush, détenue par Cliffs Natural Resources, est une mine de fer située au Labrador, mais l'usine et la station portuaire sont localisées au Québec à Pointe-Noire, Sept-Îles. Seuls les effectifs sont comptabilisés dans la région de la Côte-Nord. La région possède aussi une mine d'ilménite appartenant à QIT au lac Tio près de Havre-Saint-Pierre. Seules les ventes du minerai d'ilménite sont comptabilisées dans la région de la Côte-Nord. Les produits de première transformation sont comptabilisés en Montérégie.

La Côte-Nord occupe le deuxième rang pour l'investissement minier en 2009 avec 510 M\$, soit 25,0 % des 2 041 M\$ investis au Québec, principalement à cause des travaux d'aménagement aux deux mines de fer. Elle se situe tout de même assez loin de l'Abitibi-Témiscamingue qui totalise en 2009, 48,3 % des montants totaux investis. Par rapport à 2008 cependant, on observe en 2009 une augmentation de 23,5 % des montants investis dans la région de la Côte-Nord. À noter que l'investissement minier pour l'ensemble du Québec en 2009 était en hausse de 1,5 % par rapport à 2008.

La valeur des livraisons minérales de la région Côte-Nord en 2009 totalise 1 109 M\$ (19,7 % de toutes les régions) et occupe le troisième rang derrière le Nord-du-Québec et la Montérégie. Par rapport à 2008, c'est une baisse de 21,4 % de la valeur des livraisons attribuable principalement à la baisse du prix du fer de 21,9 % en 2009 par rapport à 2008. Le volume des livraisons du minerai de fer a par ailleurs légèrement augmenté en 2009. La diminution des ventes du minerai d'ilménite explique aussi en partie cette baisse. Dans la région de la Côte-Nord, plus de 98 % de la valeur totale des livraisons est attribuable aux substances métalliques, les minéraux industriels principalement et les matériaux de construction se partageant le reste.

La Côte-Nord est la deuxième région du Québec derrière la Montérégie en termes d'effectifs dans le secteur minier avec 2 577 employés soit 17,9 % de l'ensemble du Québec. C'est une baisse de 14,1 % par rapport à 2008. À noter que pour l'ensemble du Québec en 2009, la baisse est de 4,3 %. Après le Nord-du-Québec, c'est dans la Côte-Nord où le salaire annuel moyen est le plus élevé avec 89 624 \$, soit une hausse de 5,7 % par rapport à 2008. La Côte-Nord et l'Abitibi-Témiscamingue ont des données plutôt similaires concernant les emplois et les salaires dans le secteur minier.

Tableau 8.1

Emploi et salaire annuel moyen dans le secteur minier, régions administratives et ensemble du Québec, 2008-2009

	Emploi ¹			Salaire annuel moyen		
	2008	2009	Variation 2009/2008	2008	2009	Variation 2009/2008
	n		%	\$		%
Abitibi-Témiscamingue	2 628	2 530	- 3,7%	80 246	88 658	10,5%
Côte-Nord	3 000	2 577	- 14,1%	84 810	89 624	5,7%
Nord-du-Québec	1 431	1 271	- 11,2%	106 860	106 482	- 0,4%
Montérégie	3 206	3 045	- 5,0%	66 430	64 886	- 2,3%
Autres régions	4 037	4 345	7,6%	53 863	52 047	- 3,4%
Ensemble du Québec²	15 052	14 407	- 4,3%	72 871	72 569	- 0,4%

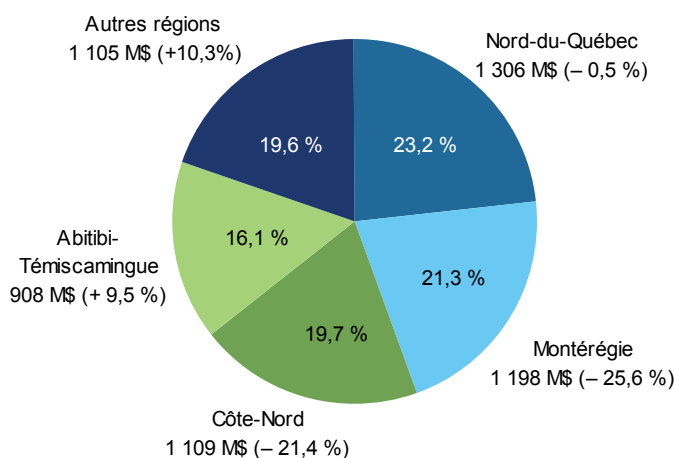
1. En personne-année.

2. Inclut le forage au diamant pour l'ensemble du Québec.

Source : Institut de la statistique du Québec, Recensement annuel des mines, des carrières et des sablières.

Figure 8.2

Répartition des livraisons minérales au Québec, 2009



Total 2009 : 5 625 M\$ (- 8,7 %)
(+ - x%) : Variation en % par rapport à l'année 2008

Source : Institut de la statistique du Québec, Recensement annuel des mines, des carrières et des sablières.

9. Conditions de vie et bien-être

par Stéphane Crespo, Direction des statistiques sociodémographiques

Mesure du faible revenu

En 2007, la proportion des familles en situation de faible revenu est plus élevée dans la Côte-Nord (10,1 %) que dans l'ensemble du Québec (9,9 %). De 2003 à 2007, le taux de faible revenu après impôt des familles augmente dans la région (+ 0,2 point), tandis qu'il diminue de 0,2 point dans l'ensemble du Québec. Par rapport à 2006 seulement, le taux est en augmentation de 0,3 point, comparativement à une augmentation de 0,6 point dans l'ensemble du Québec. C'est dans Basse-Côte-Nord que l'on trouve, en proportion, le plus de familles à faible revenu (20,6 %). À l'inverse, La Haute-Côte-Nord affiche le taux de faible revenu le moins élevé de la région (7,7 %). Au cours de la période 2003-2007, le taux de faible revenu des familles est en augmentation dans les territoires supralocaux suivants : Caniapiscou (+ 5,3 points), Minganie (+ 2,5 points), Manicouagan (+ 0,5 point), Sept-Rivières (+ 0,1 point). À l'inverse, ce taux est en diminution dans les territoires supralocaux suivants : La Haute-Côte-Nord (- 2,2 points), Basse-Côte-Nord (- 0,2 point).

Tableau 9.1

Taux de faible revenu de l'ensemble des familles, MRC et TE de la Côte-Nord et ensemble du Québec, 2003-2007

	2003	2004	2005	2006	2007	Écart 2007/2003 point de pourcentage
	%					
La Haute-Côte-Nord	9,8	9,4	7,7	7,2	7,7	- 2,2
Manicouagan	9,0	9,4	9,0	8,8	9,5	0,5
Sept-Rivières	9,3	9,2	8,4	8,9	9,4	0,1
Caniapiscou	9,3	13,0	12,8	13,9	14,5	5,3
Minganie	8,4	10,4	13,2	11,7	10,9	2,5
Basse-Côte-Nord	20,8	22,4	20,2	20,9	20,6	- 0,2
Côte-Nord	9,9	10,2	9,7	9,7	10,1	0,2
Ensemble du Québec	10,1	10,0	9,6	9,3	9,9	- 0,2

Source : Statistique Canada.

Compilation : Institut de la statistique du Québec.

À l'instar des autres régions, le taux varie beaucoup selon le type de famille dans la présente région. En 2007, ce taux est huit fois plus élevé concernant les familles monoparentales (36,3 %) qu'en ce qui concerne les couples (4,5 %). Entre 2003 et 2007, le taux augmente de 3,5 points concernant les familles monoparentales, comparativement à une stabilité pour les couples. C'est Basse-Côte-Nord qui affiche le taux de faible revenu des familles monoparentales le plus élevé de la région en 2007 (51,6 %). Mentionnons que le taux le plus bas pour ce type de famille revient à La Haute-Côte-Nord (23,6 %).

Toujours en 2007, on dénombre dans la région 2 800 familles à faible revenu, dont 1 760 sont monoparentales. Aussi, le nombre d'enfants en situation de faible revenu passe de 4 130 en 2003 à 3 950 en 2007, soit une diminution de 4,4 %. Cette diminution est moins élevée que celle du nombre total d'enfants de la région (- 7,7 %).

Revenu médian des familles

De 2006 à 2007, le revenu médian avant impôt de l'ensemble des familles, exprimé en dollars constants, augmente de 3,6 % dans la région de la Côte-Nord, soit à un rythme supérieur à celui que l'on observe dans l'ensemble du Québec (+ 3,1 %). On constate que les territoires supralocaux suivants profitent de cette croissance réelle : Basse-Côte-Nord (+ 7,0 %), Caniapiscou (+ 5,9 %), Sept-Rivières (+ 4,1 %), Minganie (+ 3,1 %), La Haute-Côte-Nord (+ 2,5 %), Manicouagan (+ 2,2 %). À l'inverse, aucun territoire supralocal de la région n'a vu son revenu médian décroître. Aussi, la région est en avance par rapport à l'ensemble du Québec puisque, selon les données de 2007, le revenu médian avant impôt de l'ensemble des familles s'établit à 66 370 \$.

comparativement à 61 780 \$ au Québec. En 2007, le revenu médian avant impôt est supérieur à celui de l'ensemble du Québec dans les territoires supralocaux suivants : Manicouagan (70 680 \$), Sept-Rivières (70 230 \$), Caniapiscau (104 880 \$).

Tableau 9.2

Revenu médian avant impôt de l'ensemble des familles, MRC et TE de la Côte-Nord et ensemble du Québec, 2006-2007

	2006	2007	Variation 2007/2006
	\$ constants de 2007		%
La Haute-Côte-Nord	53 220	54 540	2,5
Manicouagan	69 165	70 680	2,2
Sept-Rivières	67 438	70 230	4,1
Caniapiscau	99 025	104 880	5,9
Minganie	59 110	60 960	3,1
Basse-Côte-Nord	46 719	50 000	7,0
Côte-Nord	64 087	66 370	3,6
Ensemble du Québec	59 923	61 780	3,1

Source : Statistique Canada.

Compilation : Institut de la statistique du Québec.

En 2007, les familles monoparentales ont un revenu médian après impôt (29 560 \$) moins élevé que celui des familles comptant un couple (63 020 \$). Enfin, de 2006 à 2007, le revenu médian des familles monoparentales s'est amélioré de 2,8 %. Quant aux familles comptant un couple, leur revenu s'est amélioré de 4,8 %.

Tableau 9.3

Revenu médian après impôt selon le type de famille, Côte-Nord, 2006-2007

	2006	2007	Variation 2007/2006
	\$ constants de 2007		%
Famille comptant un couple	60 126	63 020	4,8
Sans enfants	47 329	49 400	4,4
Avec 1 enfant	67 134	70 860	5,6
Avec 2 enfants	75 360	78 900	4,7
Avec 3 enfants et plus	71 806	74 680	4,0
Famille monoparentale	28 743	29 560	2,8
Avec 1 enfant	28 539	29 820	4,5
Avec 2 enfants	29 454	29 340	-0,4
Avec 3 enfants et plus	27 930	28 100	0,6

Source : Statistique Canada.

Compilation : Institut de la statistique du Québec.

10. Éducation

par Pierre Cambon, Service des statistiques sectorielles et du développement durable

Les données exposées dans ce bulletin fournissent un portrait du plus haut niveau de scolarité atteint par la population de 15 ans et plus, et ce, pour l'année 2006. Les comparaisons avec les données de 2001 sont délicates étant donné les modifications sur les catégorisations et les questions dans le questionnaire du recensement entre ces deux périodes.

Selon les données du recensement de 2006, 33,8 % des personnes de 15 ans et plus de la Côte-Nord ne possèdent aucun certificat, diplôme ou grade, une part plus élevée que dans l'ensemble du Québec (25,0 %). On s'aperçoit également que 21,1 % des individus ont uniquement un diplôme d'études secondaires ou équivalent, alors qu'une faible proportion de personnes possèdent un certificat, un diplôme ou un grade universitaire (10,8 %). Au Québec, ces proportions sont respectivement de 22,3 % et 21,4 %.

On remarque aussi que des 39 205 hommes de 15 ans et plus de la Côte-Nord, 32,4 % ne possèdent aucun diplôme et seulement 8,4 % ont acquis un diplôme universitaire. Par contre, 25,9 % d'entre eux ont obtenu un certificat ou un diplôme d'apprenti d'une école de métiers. Pour les 38 425 femmes, même si 35,3 % d'entre elles ne possèdent aucun diplôme, elles ont davantage achevé leurs études menant à un diplôme collégial (16,2 %) ou universitaire (13,3 %) plutôt qu'à un certificat ou un diplôme d'apprenti d'une école de métiers (12,6 %).

À l'échelle des MRC et TE, la Basse-Côte-Nord se démarque par la proportion fortement élevée de personnes de 15 ans et plus sans aucun certificat, diplôme ou grade (57,8 %); au Québec, seul le TE de Kativik détient une proportion plus importante (60,9 %) de personnes ne possédant aucun diplôme. Par ailleurs, la Basse-Côte-Nord possède la part des individus qui possèdent un diplôme universitaire (6,9 %) la plus faible au Québec. Pour les MRC de Caniapiscau et de la Haute-Côte-Nord, la distinction se fait dans la proportion élevée des personnes disposant d'un certificat ou d'un diplôme d'apprenti d'une école de métiers (25,0 % et 21,5 % chacune).

Tableau 10.1

Plus haut niveau de scolarité atteint pour la population de 15 ans et plus, MRC et TE de la Côte-Nord et ensemble du Québec, 2006

	Total	Aucun certificat, diplôme ou grade		Diplôme d'études secondaires ou équivalent		Certificat ou diplôme d'apprenti ou d'une école de métiers		Certificat ou diplôme d'un collège ou d'un cégep		Certificat, diplôme ou grade universitaire	
	n	n	%	n	%	n	%	n	%	n	%
La Haute-Côte-Nord	10 330	3 870	37,5	2 100	20,3	2 220	21,5	1 190	11,5	945	9,1
Manicouagan	27 130	7 945	29,3	6 235	23,0	5 410	19,9	4 400	16,2	3 135	11,6
Sept-Rivières	27 705	8 980	32,4	5 740	20,7	5 285	19,1	4 445	16,0	3 230	11,7
Caniapiscau	3 040	850	28,0	630	20,7	760	25,0	510	16,8	270	8,9
Minganie	5 130	2 145	41,8	920	17,9	840	16,4	700	13,6	530	10,3
Basse-Côte-Nord	4 285	2 475	57,8	775	18,1	475	11,1	265	6,2	295	6,9
Côte-Nord	77 620	26 265	33,8	16 400	21,1	14 990	19,3	11 510	14,8	8 405	10,8
Ensemble du Québec	6 184 490	1 547 870	25,0	1 377 585	22,3	945 970	15,3	992 365	16,0	1 320 695	21,4

Note : En raison des arrondissements, le total n'égal pas nécessairement la somme des parties.

Source : Statistique Canada, Recensement 2006.

Compilation : Institut de la statistique du Québec.

11. Santé

par Pierre Cambon, Service des statistiques sectorielles et du développement durable

Le découpage géographique utilisé pour analyser cette section est celui des régions sociosanitaires, délimitées officiellement par le ministère de la Santé et des Services sociaux au printemps 2005¹.

Personnel directement affecté aux soins

En 2008-2009, on enregistre dans la Côte-Nord une augmentation du personnel infirmier (+ 3,9 %), et ce, après une année de décroissance. Cette croissance est davantage marquée chez les préposés aux bénéficiaires (+ 10,5 %) et les infirmiers auxiliaires (+ 5,2 %) que chez les infirmiers (+ 0,9 %). La Côte-Nord connaît ainsi en 2008-2009 une hausse du personnel infirmier plus forte que celle du Québec (+ 1,6 %). De surcroît, depuis 2004-2005, la région affiche une variation du personnel infirmier (+ 4,8 %) inférieure à la moyenne québécoise (+ 5,4 %).

Tableau 11.1

Personnel infirmier¹, en équivalent temps complet, selon la catégorie de personnel, région sociosanitaire de la Côte-Nord et ensemble du Québec, 2004-2005 à 2008-2009

	Unité	2004-2005	2005-2006	2006-2007	2007-2008	2008-2009	Variation ² 08-09/04-05
Côte-Nord	n	1 034	1 015	1 045	1 043	1 084	4,8
Infirmiers	n	677	647	654	642	648	- 4,3
Infirmiers auxiliaires	n	126	133	137	134	141	11,9
Préposés aux bénéficiaires	n	232	235	254	267	295	27,2
Taux pour 100 000 habitants ^{3,r}	n pour 100 000 hab.	1 064	1 048	1 082	1 086	1 133	69,0
Ensemble du Québec	n	80 643	81 532	82 441	83 621	84 959	5,4
Infirmiers	n	43 122	43 412	43 733	43 723	43 559	1,0
Infirmiers auxiliaires	n	10 721	10 970	11 163	11 618	12 367	15,4
Préposés aux bénéficiaires	n	26 800	27 149	27 546	28 279	29 033	8,3
Taux pour 100 000 habitants ^{3,r}	n pour 100 000 hab.	1 070	1 075	1 080	1 088	1 096	26,0

1. En ce qui concerne le personnel infirmier, les données sont présentées sur la base des années financières (du 1^{er} avril de l'année indiquée au 31 mars de l'année suivante).

2. Les variations relatives au personnel de la santé sont données en pourcentage, tandis que les écarts entre les taux pour 100 000 habitants sont en points pour 100 000.

3. Calculé pour l'ensemble du personnel infirmier par rapport à la population prise au 1^{er} juillet de chaque année financière.

Source : Ministère de la Santé et des Services sociaux, Éco-Santé 2010.

Installations sociosanitaires

En ce qui concerne le taux d'occupation des lits dressés dans les unités de soins généraux et spécialisés dans la Côte-Nord, en 2008-2009, il diminue pour la troisième fois en quatre ans et atteint 67,5 %. De plus, le recul de 1,4 point s'accompagne d'une décroissance de 3,5 % du nombre d'usagers. À l'échelle provinciale, même si le taux d'occupation (84,0 %) s'accroît de 0,4 point, le nombre d'usagers (718 363) diminue de 0,6 % en 2008-2009. Par ailleurs, la hausse de 2,9 % du nombre de lits dressés pour les soins généraux et spécialisés dans la Côte-Nord en 2008-2009 survient après une année à la baisse. Au Québec, le nombre de lits dressés (15 727) est resté relativement stable en 2008-2009 (+ 0,1 %).

Dans les unités d'hébergement et de soins de longue durée, malgré la hausse de 1,0 point du taux d'occupation des lits dressés en 2008-2009, la Côte-Nord (96,6 %) affiche un taux inférieur à celui du Québec (97,8 %). Cette augmentation s'accompagne d'un recul du nombre d'usagers de 2,7 %. À l'échelle provinciale, le taux d'occupation régresse de 0,3 point en 2008-2009,

1. En matière de régions sociosanitaires, la Mauricie et le Centre-du-Québec ne forment qu'une seule et unique région; à l'inverse, le Nord-du-Québec est divisé en trois régions qui sont le Nord-du-Québec, le Nunavik et les Terres-Cries-de-la-Baie-James.

alors que le nombre d'usagers (69 987) connaît une hausse de 0,3 %. Pour la deuxième année consécutive, le nombre de lits dressés pour l'hébergement et les soins de longue durée a augmenté dans la Côte-Nord (+ 0,9 % en 2008-2009). Au Québec, le nombre de lits dressés (40 181) diminue en 2008-2009 (– 1,2 %).

Tableau 11.2

Lits dressés et places selon l'unité de service, région sociosanitaire de la Côte-Nord et ensemble du Québec, 2004-2005 à 2008-2009

Unité	2004-2005	2005-2006	2006-2007	2007-2008	2008-2009	Variation ¹ 08-09/04-05		
						Région	Ensemble du Québec	
Soins généraux et spécialisés								
Nombre de lits dressés	n	220	218	225	205	211	– 4,1	– 0,6
Taux pour 100 000 habitants ^r	n pour 100 000 hab.	226	225	233	214	221	– 5,0	– 7,0
Taux d'occupation	%	77,8	73,9	66,8	68,9	67,5	– 10,3	0,7
Nombre d'usagers	n	9 002	9 424	8 898	8 705	8 403	– 6,7	1,0
Hébergement et soins de longue durée								
Nombre de lits dressés	n	406	436	427	442	446	9,9	– 3,1
Taux pour 100 000 habitants ^r	n pour 100 000 hab.	418	450	442	460	466	48,0	– 32,0
Taux d'occupation	%	96,3	93,5	95,8	95,6	96,6	0,3	1,0
Nombre d'usagers	n	600	643	684	668	650	8,3	– 3,8

Note : À l'exception des lits dressés, les données sont présentées sur la base des années financières (du 1^{er} avril de l'année indiquée au 31 mars de l'année suivante).

1. Les variations relatives au nombre de lits dressés et au nombre d'usagers sont données en pourcentage, tandis que les écarts entre les taux pour 100 000 habitants et les taux d'occupation sont indiqués respectivement en points pour 100 000 et en points de pourcentage.

Source : Ministère de la Santé et des Services sociaux, Éco-Santé 2010.

12. Culture et communications

par Claude Fortier, Observatoire de la culture et des communications du Québec

Même si la population de la Côte-Nord est inférieure à 100 000 personnes, les données de cette région ont tout de même été pondérées par 100 000 habitants afin de faciliter la comparabilité avec les autres régions. Pour sa population, la région de la Côte-Nord compte sur son territoire un nombre notable de lieux culturels. Cette région se situe au 1^{er} rang pour le nombre de librairies (8,3 par 100 000 habitants) et de stations de radio (12,5 par 100 000 habitants) et au 2^e rang pour le nombre d'institutions muséales (18,9 par 100 000 habitants) et de spectacles (19,9 par 100 000 habitants). On recense dans cette région 39 points de services de bibliothèques publiques, 18 institutions muséales, 12 stations de radio (dont 9 stations communautaires) et 19 salles de spectacles. La région ne compte cependant que deux cinémas et un ciné-parc et huit écrans au total.

Tableau 12.1

Nombre d'établissements culturels de divers types, Côte-Nord, 2007 et 2008

	Établissements		Ratio région/Québec	Établissements ¹ par 100 000 habitants	
	2007	2008		Région	Ensemble du Québec
	n		2008 ¹	2008	n
Centres d'artistes	0	0	0,9
Salles de spectacles	16	19	3,5	19,9	6,9
Institutions muséales ²	19	18	4,2	18,9	5,5
Bibliothèques publiques autonomes : points de services	7
Bibliothèques publiques affiliées	32
Librairies	8	8	2,1	8,4	4,8
Cinémas et ciné-parcs	3	3	2,5	3,1	1,6
Écrans	8	8	1,0	8,4	10,1
Stations de radio privées et communautaires	12	12	7,4	12,6	2,1

1. À l'exception du nombre d'écrans par 100 000 habitants.

2. Comprennent les établissements qui ont répondu à l'Enquête sur la fréquentation des institutions muséales ainsi que ceux qui n'ont pas donné suite au questionnaire d'enquête. Excluent les institutions muséales fermées en 2008 ou incapables de fournir des données.

Source : Institut de la statistique du Québec, Observatoire de la culture et des communications du Québec.

Avec des ventes de livres de 16,5 \$ par habitant en 2008, la Côte-Nord et le Nord-du-Québec regroupés arrivent au dernier rang des régions, avec quatre fois moins de ventes que la moyenne du Québec. Pour les arts de la scène, la Côte-Nord arrive au quatrième rang, derrière Montréal, Québec et Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine pour le nombre de représentations payantes par habitant, et au 7^e rang pour l'assistance par habitant. À cette seule l'exception, la fréquentation pour toutes les autres activités culturelles est, dans la région de la Côte-Nord, inférieure à celle de l'ensemble du Québec.

Tableau 12.2

Statistiques relatives à certaines activités culturelles, Côte-Nord, 2007 et 2008

	Unité	Activités culturelles	Activités culturelles par 1 000 habitants		Ratio région/Québec
		2008	2007	2008	2008
Spectacles payants en arts de la scène					
Représentations	n	227	2,6	2,4	1,4
Entrées	n	56 188	598,9	588,9	0,8
Assistance des cinémas					
Entrées	n	x	x	x	x
Fréquentation des institutions muséales					
Entrées	n	113 049	931,5	828,3	0,9
Fréquentation des bibliothèques publiques					
Nombre de prêts	n	..	3 335,9
Ventes de livres par les librairies					
Ventes de livres neufs ¹	\$	2 188 824	16,52	16,04	0,4

1. Inclut les entrées des institutions muséales des régions de la Côte-Nord et du Nord-du-Québec.

2. Inclut les ventes des librairies des régions de la Côte-Nord et du Nord-du-Québec.

Source : Institut de la statistique du Québec, Observatoire de la culture et des communications du Québec.

Concepts et définitions

Territoire

Couverture du sol

Les données de couverture du sol, GéoBase, circa 2000-vectorielle (CSC2000-V) sont le résultat de la vectorisation de données matricielles thématiques issues de la classification d'orthoimages Landsat 5 et Landsat 7 des zones forestières et agricoles du Canada et des territoires du Nord. La couverture forestière provient du projet d'Observation de la Terre pour le développement durable des forêts (OTDD), initiative du Service canadien des forêts (SCF). La couverture agricole provient du Service national d'information sur les terres et les eaux (SNITE) d'Agriculture et Agroalimentaire Canada (AAC) et la couverture du sol des territoires du Nord a été réalisée par le Centre canadien de télédétection (CCT). La précision cartographique circulaire normalisée (PCCN) est de 30 mètres ou mieux. Cette précision est basée sur les orthoimages Landsat 7.

Données non disponible

Données non disponibles, étendues non classifiées en raison de la présence de nuages, d'ombre ou d'autres facteurs de qualité des images.

Eau

Lacs, réservoirs, fleuves, rivières, ruisseaux et étendues d'eau salée.

Glace, roche, terrain découvert

Principalement des étendues non végétalisées et non mises en valeur. Cette catégorie inclut les glaciers, la roche, les sédiments, les brûlis, la blocaille, les mines et les autres surfaces naturellement non végétalisées. D'autres étendues modifiées par l'activité humaine peuvent être représentées dans cette classe. Cette catégorie exclut les étendues agricoles en jachère.

Zones développées

Étendues principalement construites ou mises en valeur incluant la végétation associée à ces catégories de couverture. Elles peuvent inclure les surfaces occupées par les routes, les voies ferrées, les bâtiments et les étendues revêtues, les régions urbaines, les parcs, les sites industriels, les ouvrages miniers et les fermes.

Bryophytes et lichens

Composés de bryophytes (mousses, hépatiques et cératophylles) et de lichens (types foliacés et fruticuleux, mais pas de type crustacé). La couverture végétale de bryophytes et lichens doit s'étendre sur au moins 20 % de la surface ou doit composer au moins le tiers de la végétation totale. Cette catégorie comprend également les prairies alpines, les étendues d'herbes et d'autres végétations herbacées indigènes, incluant des étendues d'arbustes.

Arbustes

Principalement les étendues occupées par une végétation ligneuse relativement basse (généralement ± 2 mètres). Elles peuvent inclure des étendues herbeuses ou des prairies humides portant une végétation ligneuse et les forêts en voie de régénération.

Terres humides

Étendues où la surface de saturation se situe au niveau, à proximité ou au-dessus de la surface du sol pendant un intervalle d'assez longue durée pour que s'y manifestent des processus aquatiques ou de milieux humides.

Plantes herbacées et toundra

Plantes vasculaires sans tige ligneuse (graminées, herbacées latifoliées ou graminoides, et plantes cultivées). La couverture végétale de plantes herbacées et toundra doit s'étendre sur au moins 20 % de la surface ou doit composer au moins le tiers de la végétation totale.

Terres agricoles cultivées

Cette catégorie inclut les cultures annuelles et vivaces et exclut les prairies.

Forêt de conifères

Forêt principalement composée de conifères ou végétation arborescente à feuillage persistant. Cette catégorie peut inclure des étendues de forêt mixte et d'arbustes.

Forêt de feuillus

Forêts et étendues boisées principalement composées de feuillus. Cette catégorie peut inclure des étendues de forêt mixte et d'arbustes.

Forêt mixte

Forêts et étendues boisées composées de conifères et de feuillus.

Démographie

Accroissement naturel

Variation de l'effectif d'une population due au solde des naissances et des décès.

Âge médian

Âge qui sépare la population en deux groupes d'effectifs égaux.

Génération

Ensemble des personnes nées au cours d'une période donnée, généralement une année civile.

Indice synthétique de fécondité

Nombre moyen d'enfants par femme dans une génération qui connaîtrait, au cours de sa vie féconde, les conditions de fécondité observées une année donnée.

Solde migratoire interne

Dans une région administrative, pertes ou gains nets résultant des échanges migratoires avec les autres régions administratives au cours d'une année (synonyme de solde migratoire interrégional). Dans une MRC, pertes ou gains nets résultant des échanges migratoires avec les autres MRC, y compris celles de sa propre région administrative.

Solde migratoire interrégional

Pertes ou gains nets résultant des échanges migratoires avec les autres régions administratives au cours d'une année.

Taux d'accroissement annuel moyen

Variation annuelle moyenne de l'effectif d'une population au cours d'une période donnée rapportée à la population moyenne de la période (exprimée en pour mille).

Taux d'accroissement total

Variation de l'effectif d'une population au cours d'une période donnée rapportée à la population en début de période.

Marché du travail

Chômeur

Personne disponible pour travailler qui est sans emploi et qui cherche activement un emploi.

Emploi

Ensemble des personnes résidant dans un territoire donné et ayant effectué un travail quelconque contre rémunération ou en vue d'obtenir un bénéfice ainsi que les personnes absentes de leur travail mais qui maintiennent un lien d'emploi.

Population active

Population civile de 15 ans et plus, hors institution et hors réserve, qui sont en emploi ou en chômage.

Taux d'activité

Population active exprimée en pourcentage de la population de 15 ans et plus.

Taux d'emploi

Nombre de personnes actives exprimé en pourcentage de la population de 15 ans et plus.

Taux de chômage

Nombre de chômeurs exprimé en pourcentage de la population active.

Taux de travailleurs

Nombre de travailleurs divisé par la population des 25-64 ans.

Travailleur

Particulier âgé entre 25 et 64 ans ayant des revenus d'emploi ou d'entreprise comme principale source de revenu et résidant dans un territoire donné.

Comptes économiques

Autres sources de revenu

Comprennent les transferts des non-résidents et des sociétés aux particuliers.

Base économique

Pour classer une industrie comme base économique, on calcule le quotient de localisation. Si le quotient de localisation normalisé d'une industrie est plus grand que 0 dans une région, cette industrie sera considérée comme base économique de cette région. Les bases économiques sont en fait les activités qui expliquent la croissance ou le déclin d'un territoire. Elles permettent de mieux définir la personnalité économique particulière ou encore la structure d'un territoire. À long terme, au cours du temps, les bases économiques d'un territoire peuvent se modifier.

Impôts, cotisations et autres transferts

Comprennent les impôts directs, les cotisations au régime d'assurance sociale et autres transferts courants versés pas les particuliers aux administrations publiques, tels que les primes d'assurance médicaments, les licences, les permis et les amendes.

Produit intérieur brut

Valeur sans double compte des biens et services produits dans le territoire économique d'une région au cours d'une période donnée, sans égard au caractère étranger ou non de la propriété des facteurs de production. Le PIB aux prix de base correspond au PIB calculé aux prix du marché, moins les prélèvements fiscaux applicables aux produits, plus les subventions à la consommation.

Quotient de localisation

Le quotient de localisation est défini comme la fraction de la valeur ajoutée d'une industrie qui est produite dans une région donnée, sur la fraction du PIB du Québec produit dans la même région. Si ce rapport est supérieur à 1, cette industrie contribue proportionnellement plus au PIB de la région qu'à celui du Québec.

Revenu d'emploi

Comprend la somme des salaires et traitement, du revenu supplémentaire de travail, du revenu net des entreprises individuelles non agricoles, loyers compris, et du revenu net reçu par les exploitants agricoles au titre de la production agricole.

Revenu de placement

Comprend les dividendes, les intérêts sur les obligations canadiennes, les intérêts hypothécaires allant aux particuliers, les intérêts sur dépôts et les intérêts accumulés dans les régimes privés de pension, les caisses d'assurance vie et les intérêts sur les placements effectués par des associations de particuliers. Les gains en capital sont exclus.

Revenu personnel

Somme de tous les revenus reçus par les particuliers et entreprises individuelles résidant dans un territoire donné, qu'il s'agisse de gains au titre de la production courante ou de transferts courants d'autres secteurs, plus les revenus de placement que les associations de particuliers accumulent pour leur propre compte ou celui des particuliers.

Revenu personnel disponible

Revenu personnel moins les impôts directs des particuliers, des cotisations d'assurance sociale et autres transferts courants aux administrations publiques.

Transferts des administrations publiques

Comprennent les paiements tels les prestations fiscales et les crédits d'impôt pour enfants, les prestations d'assurance-emploi, les pensions de vieillesse, les prestations d'aide sociale, les bourses et subventions de recherche, les prestations d'indemnisation des accidents de travail, les subventions aux autochtones et à leurs organisations, les pensions versées en vertu du Régime de pensions du Canada et du Régime de rentes du Québec, les allocations aux anciens combattants, les prestations du Régime québécois d'assurance parentale.

Exportations

Registre des exportateurs

Le Registre des exportateurs canadiens couvre la période de 1993 à 2007. Le Registre des exportateurs est un programme de statistiques économiques de Statistique Canada qui fait partie d'un cadre plus vaste appelé le Registre des entreprises de Statistique Canada; ce dernier est un répertoire central d'information sur les entreprises qui ont des activités au Canada. Pour faire partie du Registre des exportateurs canadiens, un établissement doit avoir exporté des marchandises vers d'autres pays pour une valeur de 30 000 \$ et plus durant au moins une des années comprises entre 1993 et la dernière année où les données sont disponibles. De très petits exportateurs – ceux qui n'atteignent jamais le seuil annuel de 30 000 \$ – en sont donc exclus. Par ailleurs, les exportations de services, ainsi que les exportations d'une province dirigées vers les autres provinces canadiennes, ne sont pas couvertes par le Registre des exportateurs canadiens.

Régions d'origine et classification

La répartition par province se fait selon le lieu de résidence de l'établissement exportateur, et non selon l'origine des marchandises exportées. Les établissements sont classés conformément aux catégories du Système de classification des industries de l'Amérique du Nord (SCIAN), qui englobe toutes les activités économiques et qui est commun au Canada, aux États-Unis et au Mexique. Ainsi, un établissement dont l'activité principale est la production de services peut figurer au Registre des exportateurs canadiens s'il a exporté des marchandises, mais il sera classé dans une catégorie de services, plutôt que dans celle des biens qu'il a exportés.

Industrie manufacturière

Emplois à la production

Personnes travaillant à la production et au montage. Sont aussi compris les ouvriers préposés à l'entreposage, l'inspection, la manutention, l'emballage, l'emmagasinage, etc., de même que ceux des services d'entretien et de réparation, de la conciergerie, et aussi les gardiens et les contremaîtres qui font le même travail que les ouvriers qu'ils dirigent.

Emploi total

Personnes travaillant à la production ou affectées à des activités non manufacturières d'un établissement. Les propriétaires et les associés actifs non compris dans les salariés ne sont pas considérés dans l'emploi total.

Revenus totaux

Revenus provenant de la vente des biens fabriqués, de biens achetés pour la revente tels quels, et revenus de location, d'exploitation et de placement.

Revenus découlant des biens fabriqués

Revenus provenant de la vente de biens fabriqués à partir des matières appartenant à l'établissement, de travaux de réparation et revenus de frais d'administration de fabrication ou de travail à forfait.

Première destination

Première destination des biens vendus par les fabricants. Il s'agit en fait du lieu où est établi le premier client du fabricant. L'EAMEF distingue différentes destinations possibles : le Québec, les autres provinces canadiennes et territoires et les pays étrangers. Les biens vendus peuvent être utilisés pour consommation finale, pour subir une autre transformation ou pour être revendus par un tiers (par exemple, un grossiste).

Investissements et permis de bâtir

Investissements

Les investissements sont les dépenses en immobilisation relatives aux constructions nouvelles, aux améliorations importantes apportées à des constructions déjà existantes, ainsi qu'à l'achat de machines et d'équipement neufs. Ces dépenses comprennent également celles des particuliers au titre de la construction résidentielle, mais excluent l'achat de terrains, de constructions déjà existantes, de machines ou d'équipement d'occasion (à moins qu'ils n'aient été importés).

Investissements du secteur public

Il s'agit de dépenses en immobilisation des entreprises publiques et de l'administration publique, effectuées aux niveaux fédéral, provincial et local. Par ailleurs, l'administration publique provinciale inclut notamment les institutions d'enseignement et les établissements de santé et de services sociaux.

Permis de bâtir

La valeur des permis de bâtir correspond à la valeur des permis de construction émis par les municipalités de 10 000 habitants et plus, soit pour l'érection de nouveaux édifices, selon le type de construction (résidentiel, industriel, commercial, institutionnel et gouvernemental).

Mines

Investissement minier

L'investissement minier concerne l'ensemble des travaux liés à l'exploration et la mise en valeur d'un dépôt minéral et les travaux d'aménagement du complexe minier nécessaire à sa mise en production. Il inclut aussi l'immobilisation (construction non résidentielle et acquisition d'équipement et de machinerie) et les réparations pour les compagnies productrices.

Production minérale

La production minérale concerne les minéraux métalliques, les minéraux industriels et les matériaux de construction. Dans les minéraux métalliques, on regroupe les métaux précieux (or, argent, platine, etc.), les métaux usuels (cuivre, zinc, nickel, fer, plomb, etc.) et autres métaux (niobium, cobalt, cadmium, antimoine, sélénium tellure, etc.). On retrouve ensuite le groupe des minéraux industriels (chrysotile, graphite, scorie de titane, mica, tourbe, sel, etc.) comprenant aussi le soufre produit par des fonderies et affineries. Le dernier groupe est celui des matériaux de construction (sable et gravier, pierre, brique, ciment, etc.).

Effectifs miniers

Les effectifs attribués au secteur minier sont rapportés en personne-année et concernent tous les employés d'un établissement minier incluant le personnel d'administration. Les effectifs miniers comprennent aussi les employés œuvrant dans les usines de première transformation comme les fonderies, affineries et cimenteries et les employés travaillant pour les entreprises de forage carottier. Ces dernières données ne sont cependant pas régionalisées.

Conditions de vie et bien-être

Mesure du faible revenu

Mesure dont le seuil représente 50 % du revenu médian québécois après impôt des familles (incluant les personnes hors famille), préalablement ajusté en fonction de la taille et de la composition de la famille à l'aide d'une échelle d'équivalence. Ainsi, une famille est considérée comme à faible revenu lorsque son revenu ajusté est inférieur à ce seuil.

Éducation

Plus haut certificat, diplôme ou grade

Il s'agit d'une variable dérivée obtenue à partir des réponses aux questions sur les titres scolaires où l'on demandait de déclarer tous les certificats, diplômes ou grades obtenus. Cette variable comporte une hiérarchie implicite (diplôme d'études secondaires, certificat d'apprenti inscrit ou d'une école de métiers, diplôme collégial, certificat, diplôme ou grade universitaire) qui est plus ou moins reliée à la durée des divers programmes d'études « en classe » menant aux titres scolaires en question. Toutefois, au niveau détaillé de la hiérarchie, un apprenti inscrit n'a pas toujours obtenu de diplôme d'études secondaires, de même qu'une personne possédant une maîtrise n'a pas nécessairement un certificat ou un diplôme supérieur au baccalauréat. Par conséquent, même si la liste des catégories n'est pas nécessairement hiérarchique, elle donne quand même une mesure générale de la réussite scolaire (Statistique Canada, 2008).

Santé

Personnel infirmier

La catégorie « infirmier » inclut à la fois les personnes qui ont effectué des études collégiales ou universitaires. Les infirmiers doivent posséder le permis d'exercice de l'Ordre des infirmières et infirmiers du Québec (OIIQ) ou être en attente de le recevoir (MSSS, 2003). Les « infirmiers auxiliaires » sont les personnes qui détiennent un diplôme en soins infirmiers de 5^e secondaire et les « préposés aux bénéficiaires » font plutôt référence aux personnes qui ont suivi une formation *ad hoc* dans une institution d'enseignement reconnue (St-Pierre, 2001).

Personnel directement affecté aux soins

Le nombre de personnes directement affectées aux soins est calculé en « équivalent temps complet (ETC) » basé sur le décompte du nombre d'heures travaillées ou payées dans un établissement. Il est calculé par titre d'emploi et il est égal au quotient des heures travaillées ou payées par le nombre d'heures régulières de travail d'un employé à temps complet régulier dans ce titre d'emploi (MSSS, 2003). La région des personnes directement affectées aux soins est celle de traitement, donc celle de l'établissement où la personne travaille.

Taux d'occupation des lits dressés

Rapport, pour une année financière donnée, du nombre de jours-présence, pour une unité de service donnée, au nombre de lits dressés ou places internes observé au 31 mars de la même année, pour la même unité de service multiplié par 365 (INFO-STATS, 2005).

Culture et communications

Bibliothèque publique affiliée

Bibliothèque desservant une municipalité de moins de 5 000 habitants et affiliée à un centre régional de services aux bibliothèques publiques.

Centre d'artistes

Centre d'artistes en arts visuels et en arts médiatiques soutenu par le Conseil des arts et des lettres du Québec.

Institution muséale

Regroupe les musées, les centres d'exposition et les lieux d'interprétation.

Point de service d'une bibliothèque publique autonome

Antenne d'une bibliothèque publique qui dessert une municipalité de 5 000 habitants et plus ou d'une bibliothèque publique qui dessert une municipalité de moins de 5 000 habitants et qui n'est pas affiliée à un centre régional de services aux bibliothèques publiques.

Salle de spectacle

Salle ou lieu où sont présentés des spectacles payants en arts de la scène, selon l'Enquête sur la fréquentation des spectacles de l'Institut de la statistique du Québec.

Spectacle payant en arts de la scène

Représentation payante d'un spectacle de théâtre, de danse, de musique, de chanson ou de variétés, à l'exclusion des spectacles où le droit d'entrée prend la forme d'un passeport ou d'un macaron valide pour l'ensemble d'un festival, des spectacles privés et des spectacles amateurs.

Tableau comparatif pour les régions administratives

	PIB par habitant		Revenu personnel disponible par habitant		Taux de chômage	Taux de faible revenu des familles	Dép. en immob.	Population au 1 ^{er} juillet	
	2009 ^{ep}	Var. 09/08	2009 ^p	Var. 09/08	2009	2007	Var. 10/09	2009 ^p	TAAM ¹ 2006-2009
	\$	%	\$	%	%	%	%	n	pour mille
Bas-Saint-Laurent	28 377	0,0	22 315	1,7	9,2	7,7	- 1,7	200 756	- 1,3
Saguenay-Lac-Saint-Jean	33 303	- 2,6	23 599	2,0	10,0	7,4	3,6	273 264	- 1,0
Capitale-Nationale	40 449	- 0,3	27 429	4,0	5,2	6,3	4,9	687 810	9,4
Mauricie	30 478	- 1,5	22 917	1,2	9,6	10,0	- 5,1	262 399	2,7
Estrie	29 449	- 2,1	23 364	0,6	7,5	9,1	1,5	307 389	7,0
Montréal	50 012	- 1,1	27 462	1,9	11,1	16,8	1,8	1 906 811	5,9
Outaouais	28 944	- 0,1	26 104	5,8	6,3	9,4	10,6	358 872	13,3
Abitibi-Témiscamingue	34 834	- 1,4	25 192	1,4	9,5	8,6	20,4	145 886	2,3
Côte-Nord	48 689	- 1,8	26 491	2,0	9,7	10,1	56,8	95 704	- 3,0
Nord-du-Québec	73 785	0,3	29 415	- 47,9	9,7	17,5	18,9	41 479	9,8
Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine	23 263	0,9	21 580	2,6	15,6	10,4	36,3	94 067	- 3,9
Chaudière-Appalaches	32 216	- 1,5	24 725	1,5	5,9	5,7	- 4,3	403 011	5,1
Laval	31 006	- 1,6	26 442	0,5	7,6	8,0	- 10,8	391 893	17,0
Lanaudière	23 140	- 1,6	24 619	1,5	8,2	8,1	- 1,6	457 962	18,1
Laurentides	29 469	- 1,5	26 137	2,2	7,8	8,1	- 3,3	542 416	15,1
Montérégie	30 404	- 1,9	26 966	2,1	7,6	8,0	2,6	1 428 475	10,8
Centre-du-Québec	32 707	- 2,9	22 972	- 0,1	7,1	8,5	- 16,1	230 685	6,9
Ensemble du Québec	36 161	- 1,4	26 031	1,5	8,5	9,9	3,6	7 828 879	8,5

1. TAAM : taux d'accroissement annuel moyen.

2. La région du Nord-du-Québec est incluse dans la Côte-Nord.

Tableau comparatif pour les MRC et TE de la région de la Côte-Nord

	Revenu personnel disponible par habitant		Taux de travailleurs de 25 à 64 ans	Taux de faible revenu des familles	Population au 1 ^{er} juillet		Accroissement naturel	Solde migratoire interne
	2009 ^p	Var. 09/08	2009 ^p	2007	2009 ^p	TAAM ¹ 2006-2009	2009 ^p	2008-2009 ²
	\$	%	%	%	n	pour mille	n	n
Côte-Nord	26 491	2,0	70,9	10,1	95 704	- 3,0	394	- 452
La Haute-Côte-Nord	21 298	5,2	65,9	7,7	11 885	- 12,8	12	- 144
Manicouagan	26 280	0,4	71,8	9,5	32 379	- 8,8	101	- 273
Sept-Rivières	27 918	2,5	72,4	9,4	35 488	4,4	194	- 59
Caniapiscau	37 848	- 2,5	78,5	14,5	4 142	12,4	41	- 35
Minganie	27 539	4,2	71,5	10,9	6 398	- 0,4	37	95
Basse-Côte-Nord	19 869	3,8	58,6	20,6	5 412	- 8,5	9	- 36
Ensemble du Québec	26 031	1,5	72,5	9,9	7 828 879	8,5	31 400	...

1. TAAM : taux d'accroissement annuel moyen.

2. Année du 1^{er} juillet au 30 juin.

Côte-Nord

Superficie en terre ferme (2009)	262 600,5 km ²
Densité de population (2009).....	0,4 hab./km ²
Population totale (2009 ^p).....	95 704 hab.
Accroissement naturel (2009 ^p).....	394 hab.
Solde migratoire interrégional (2008-2009) ¹	-452 hab.
PIB aux prix de base (2009).....	4 659,8 M\$
PIB par habitant (2009).....	48 689 \$
Revenu personnel disponible par habitant (2009).....	26 491 \$
Emplois (2009) ²	47,4 k
Taux d'activité (2009) ²	59,2 %
Taux d'emploi (2009) ²	53,4 %
Taux de chômage (2009) ²	9,7 %
Taux de faible revenu des familles (2007).....	10,1 %
Dépenses en immobilisation (2010).....	2 953,1 M\$

1. Année du 1^{er} juillet au 30 juin.

2. La région du Nord-du-Québec est incluse dans la Côte-Nord.